



MASASHI MIYAIRI  
KIM LEHRER

# La situation en matière d'emploi chez les Québécois et Québécoises d'expression anglaise

Novembre 2025

## Conseil d'administration de la SRSA

Richard A. Wagner

Ancien associé principal, Norton Rose Fulbright S.E.N.C.R.L., s.r.l.

Tim Aubry, Ph.D.

Professeur émérite, École de psychologie, Université d'Ottawa

Gordon Berlin

Ancien président de MDRC

Satya Brink, Ph.D.

Consultante internationale, recherche, analyse des politiques et conseils en politiques stratégiques  
Éducation, apprentissage tout au long de la vie et développement

Erica Di Ruggiero, Ph.D.

Directrice, Centre de la santé mondiale

Directrice, Spécialisation collaborative en santé mondiale

École de santé publique Dalla Lana, Université de Toronto

Marie-Lison Fougère

Ancienne sous-ministre, ministère des Affaires francophones

Ancienne sous-ministre déléguée à la Condition féminine

Renée F. Lyons, Ph.D.

Professeure émérite, Université Dalhousie

Présidente fondatrice et directrice scientifique émérite,

Bridgepoint Collaboratory for Research and Innovation,

Université de Toronto

Andrew Parkin, Ph.D.

Directeur exécutif de l'Environics Institute

Nancy Reynolds

Associée directrice, Sterling Lifestyle Solutions

Emile Tompa

Scientifique principal, Institut pour le travail et la santé

Professeur agrégé, Département d'économie, Université

McMaster

Professeur adjoint, École de santé publique Dalla Lana,

Université de Toronto

## Président et chef de la direction de la SRSA

David Gyarmati

La Société de recherche sociale appliquée (SRSA) est un organisme de recherche sans but lucratif, créé dans le but précis d'élaborer, de mettre à l'essai sur le terrain et d'évaluer rigoureusement de nouveaux programmes. Notre mission, qui comporte deux volets, consiste à aider les décideurs et les intervenants à déterminer les politiques et programmes qui améliorent le bien-être de tous les Canadiens, en se penchant particulièrement sur les effets qu'ils auront sur les personnes défavorisées, et à améliorer les normes relatives aux éléments probants utilisées pour évaluer ces politiques.

Depuis sa création en décembre 1991, la SRSA a mené plus de 550 projets et études pour différents ministères fédéraux et provinciaux, des municipalités ainsi que d'autres organismes publics et sans but lucratif. La SRSA a des bureaux à Ottawa et Vancouver et des bureaux satellites en Alberta, en Colombie-Britannique, au Manitoba, en Ontario, au Québec, et au Saskatchewan.

Pour plus de renseignements sur la SRSA, contacter :

Société de recherche sociale appliquée

55, rue Murray, bureau 400

Ottawa (Ontario) K1N 5M3

613-237-4311 | 1-866-896-7732

[info@srdc.org](mailto:info@srdc.org) | [www.srdc.org](http://www.srdc.org)

*Bureau de Vancouver*

890, rue Pender Ouest, bureau 440

Vancouver (Colombie-Britannique) V6C 1J9

604-601-4070

*Bureaux satellites :*

Alberta, Colombie-Britannique, Manitoba,

Ontario, Québec et Saskatchewan

1-866-896-7732

## **À propos de la Table ronde provinciale sur l'emploi (PERT)**

### **Vision**

La vision de PERT est celle d'un Québec où tous les Québécois vivent, travaillent et s'épanouissent activement tout en contribuant à une économie québécoise forte et dynamique.

### **Mission**

La Table ronde provinciale sur l'emploi (PERT) est un organisme à but non lucratif qui se consacre à l'élaboration de politiques, à la recherche et à l'engagement.

Elle collabore avec des organismes de services d'emploi, des employeurs, des partenaires du milieu de l'éducation et le gouvernement afin d'étudier et de relever les défis et les opportunités en matière d'emploi des communautés d'expression anglaise du Québec. PERT s'efforce de créer et de renforcer les réseaux de soutien à l'emploi et de garantir l'inclusion sur le marché du travail québécois pour les générations à venir.

Pour plus d'informations sur PERT, veuillez contacter

Table ronde provinciale sur l'emploi  
393 Rue Saint-Jacques  
Montréal QC H2Y 1N9  
1-855-773-7885  
[info@pertquebec.ca](mailto:info@pertquebec.ca) | [www.pertquebec.ca/fr](http://www.pertquebec.ca/fr)

## TABLE DES MATIÈRES

<b>AVANT-PROPOS</b>	<b>1</b>
<b>RÉSUMÉ</b>	<b>3</b>
<b>INTRODUCTION</b>	<b>5</b>
<b>CONTEXTE</b>	<b>7</b>
<b>SOURCES DE DONNÉES</b>	<b>8</b>
Les fichiers de microdonnées à grande diffusion	8
Les Fichiers de microdonnées a grande diffusion de l'enquête sur la population active	8
Perspectives d'emploi par secteurs d'activité	9
<b>PARTIE A - CHIFFRES AJUSTÉS : UNE VISION PLUS NUANCÉE DE L'EMPLOI DES PERSONNES D'EXPRESSION ANGLAISE DU QUÉBEC EN 2021</b>	<b>10</b>
Méthodologie	10
Résultats	11
<b>PARTIE B - MANQUE À GAGNER : LES GAINS POSSIBLES EN COMBLANT LES ÉCARTS</b>	<b>16</b>
Méthodes	16
Résultats	16
<b>PARTIE C - PRÉVISIONS ET PROJECTIONS : ÉCARTS ACTUELS ET FUTURS EN MATIÈRE D'EMPLOI</b>	<b>18</b>
Méthodologie	18
Résultats	22
<b>CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS</b>	<b>38</b>
Recherches futures	39
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>40</b>
<b>ANNEXE A : DESCRIPTION DES VARIABLES</b>	<b>41</b>

<b>ANNEXE B :</b>	<b>CALCUL DU MANQUE À GAGNER TOTAL</b>	<b>43</b>
<b>ANNEXE C :</b>	<b>LA MÉTHODOLOGIE DE PRÉVISION</b>	<b>45</b>
<b>ANNEXE D :</b>	<b>MÉTHODOLOGIE DE PROJECTION</b>	<b>47</b>
<b>ANNEXE E :</b>	<b>FIGURES SUPPLÉMENTAIRES</b>	<b>50</b>

## LISTE DES FIGURES

Figure 1	Différences entre les taux d'emploi et de chômage	14
Figure 2	Gains d'emploi et différences logarithmiques des gains	15
Figure 3	Prévisions pour les taux d'emploi et de chômage globaux (2016-2025)	23
Figure 4	Prévisions des taux d'emploi et de chômage globaux (2028)	24
Figure 5	Prévisions pour les taux d'emploi et de chômage (2016-2025) : Services professionnels, scientifiques et techniques	26
Figure 6	Prévisions pour les taux d'emploi et de chômage (2016-2025) : Soins de santé et assistance sociale	26
Figure 7	Prévisions pour les taux d'emploi et de chômage (2016-2025) : Commerce de détail	27
Figure 8	Prévisions pour les taux d'emploi et de chômage (2016-2025) : Fabrication	27
Figure 9	Prévisions pour les taux d'emploi et de chômage (2016-2025) : Services d'enseignement	28
Figure 10	Projections pour les taux d'emploi et de chômage (2028) : Services professionnels, scientifiques et techniques	29
Figure 11	Projections pour les taux d'emploi et de chômage (2028) : Soins de santé et assistance sociale	30
Figure 12	Projections pour les taux d'emploi et de chômage (2028) : Commerce de détail	31
Figure 13	Projections pour les taux d'emploi et de chômage (2028) : Fabrication	32
Figure 14	Projections pour les taux d'emploi et de chômage (2028) : Services d'enseignement	33
Figure 15	Taux d'emploi et de chômage (2016-2025) : Niveau inférieur au secondaire	34
Figure 16	Taux d'emploi et de chômage (2016-2025) : Diplôme d'études secondaires	35
Figure 17	Taux d'emploi et de chômage (2016-2025) : EPS inférieur au baccalauréat	35
Figure 18	Taux d'emploi et de chômage (2016-2025) : Baccalauréat ou diplôme supérieur	36

Figure E.1	Prévisions pour les taux d'emploi et de chômage (2016-2025) : Construction	50
Figure E.2	Prévisions pour les taux d'emploi et de chômage (2016-2025) : Commerce de gros	50
Figure E.3	Prévisions pour les taux d'emploi et de chômage (2016-2025) : Transport et entreposage	51
Figure E.4	Prévisions pour les taux d'emploi et de chômage (2016-2025) : Finance et assurances / gestion de sociétés et d'entreprises	51
Figure E.5	Prévisions pour les taux d'emploi et de chômage (2016-2025) : Services d'hébergement et de restauration	52
Figure E.6	Prévisions pour les taux d'emploi et de chômage (2016-2025) : Autres services (sauf les administrations publiques)	52
Figure E.7	Prévisions pour les taux d'emploi et de chômage (2016-2025) : Administrations publiques	53
Figure E.8	Prévisions pour les taux d'emploi et de chômage (2016-2025) : Industries non classées ailleurs	53
Figure E.9	Projections pour l'emploi et le chômage (2028) : Construction	54
Figure E.10	Projections pour l'emploi et le chômage (2028) : Commerce de gros	55
Figure E.11	Projections pour l'emploi et le chômage (2028) : Transport et entreposage	56
Figure E.12	Projections pour l'emploi et le chômage (2028) : Finance et assurances / gestion de sociétés et d'entreprises	57
Figure E.13	Projections pour l'emploi et le chômage (2028) : Services d'hébergement et de restauration	58
Figure E.14	Projections pour l'emploi et le chômage (2028) : Autres services (sauf les administrations publiques)	59
Figure E.15	Projections d'emploi et de chômage (2028) : Administrations publiques	60
Figure E.16	Projections pour l'emploi et le chômage (2028) : Industries non classées ailleurs	61

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1	Profils des Québécois d'expression anglaise et des Québécois francophones (%)	12
Tableau A.1	Liste des catégories et des caractéristiques dans la régression	41
Tableau B.1	Valeurs nécessaires pour calculer le revenu manqué	44



## AVANT-PROPOS

Par Nicholas Salter, directeur général de la Table ronde provinciale sur l'emploi (PERT)

Aujourd'hui, il n'est plus étonnant d'apprendre que les Québécois et Québécoises d'expression anglaise continuent de faire face à des obstacles persistants en matière d'emploi et d'inclusion économique au Québec. Le travail acharné de nombreuses organisations issues de la communauté d'expression anglaise a permis de placer cette réalité au premier plan des discussions sur les politiques linguistiques et économiques du Québec.

Dans une province aux lois linguistiques changeantes, marquée par des transformations démographiques importantes et soumise aux pressions économiques mondiales, comprendre et relever les défis liés à l'emploi auxquels font face les communautés québécoises d'expression anglaise n'est plus une option. Il s'agit d'une intervention urgente et essentielle pour assurer l'avenir de la langue française et favoriser la prospérité de l'ensemble de la société.

Jusqu'à ce jour, les initiatives visant à répondre à ces enjeux se sont révélées insuffisantes. Cela pourrait s'expliquer par le manque de données fiables et actualisées sur le marché du travail concernant les communautés québécoises d'expression anglaise. Cette situation pourrait également découler du manque d'information sur l'impact économique des écarts en matière d'emploi pour l'économie québécoise.

Comme pour la plupart des enjeux politiques, il est difficile de prioriser la mise en œuvre de solutions sans bien comprendre les coûts et les avantages associés.

Pour relever ce défi, la Table ronde provinciale sur l'emploi (PERT) a mandaté la Société de recherche sociale appliquée (SRSA) afin de tester de nouvelles méthodologies. Celles-ci offriront aux parties prenantes gouvernementales et communautaires des mécanismes fiables pour suivre les résultats en matière d'emploi des Québécois et Québécoises d'expression anglaise entre les cycles de recensement. L'objectif est de combler les lacunes dans les données qui persistent depuis des décennies. Ces efforts ont abouti à un réexamen opportun et rigoureux de la situation de l'emploi chez les Québécois et Québécoises d'expression anglaise, offrant des analyses approfondies et des repères essentiels pour une politique publique mieux éclairée.

Cette étude confirme ce que les intervenants communautaires et les données des recensements précédents révèlent depuis longtemps : même lorsque l'on compare les personnes d'expression anglaise et française selon des critères équivalents — c'est-à-dire, après l'ajustement des différences d'âge, de niveau d'éducation, de statut d'immigration et d'autres facteurs — les disparités en matière de revenu et d'emploi subsistent. Ces inégalités ne sont pas de simples écarts statistiques :

elles représentent une perte annuelle de 1,5 milliard de dollars. C'est 1,5 milliard de dollars qui n'alimente pas l'économie québécoise, ne contribue pas à la vitalité régionale et n'est pas imposé pour financer notre modèle social.

Les projections de cette étude laissent peu d'espoir que ces écarts se résorberont d'eux-mêmes, y compris dans divers scénarios de croissance économique. Les combler permettrait non seulement d'améliorer le bien-être des personnes et des communautés, mais également de renforcer la compétitivité et la prospérité globale de la province.

Il est tout aussi important de souligner que cette étude contribue à la mise en place de nouveaux outils pour surveiller les tendances et répondre de manière proactive aux défis émergents. Alors que le Québec poursuit ses efforts pour concilier ambitions économiques, priorités linguistiques et objectifs sociaux, ce rapport constitue une base pour des politiques fondées sur des données probantes et une collaboration accrue avec les communautés d'expression anglaise.

Le message est clair : le Québec prospérera lorsque tous les Québécois et Québécoises auront la possibilité de contribuer pleinement. Nous invitons vivement les décideurs politiques du Québec à tenir compte de ce message.

## RÉSUMÉ

La pleine intégration de tous les Québécois et Québécoises dans l'économie profite aux individus, aux entreprises et à la société dans son ensemble. Pourtant, les recherches démontrent que les personnes d'expression anglaise au Québec connaissent une précarité socioéconomique plus marquée que celles d'expression française. Ce rapport compare les résultats en matière d'emploi des personnes d'expression anglaise en 2021 à partir des données du Recensement canadien.

Nous développons également une méthodologie permettant de construire des indicateurs du marché du travail pour les années intercensitaires. Cette approche nous sert à prévoir les résultats en matière d'emploi jusqu'en 2025 et à les projeter à moyen terme selon trois scénarios hypothétiques de croissance de la population active au Québec : (1) le statu quo (2) une croissance plus faible et (3) une croissance stagnante.

Nous démontrons qu'en moyenne, les personnes d'expression anglaise sont plus jeunes, davantage instruites, et plus concentrées à Montréal et dans ses municipalités environnantes que les personnes d'expression française. Ces différences constituent des déterminants importants des résultats en matière d'emploi et doivent être considérées dans toute discussion sur les écarts entre les deux groupes.

Après avoir tenu compte de ces différences et d'autres caractéristiques influençant les résultats sur le marché du travail, nous constatons d'importantes disparités d'emploi et de revenu chez les personnes d'expression anglaise. Si celles-ci obtenaient les mêmes rendements sur leurs caractéristiques que les personnes d'expression française — et en supposant que les écarts en matière d'emploi liés uniquement à la langue puissent être éliminés —, leur revenu total, et par conséquent l'économie du Québec, bénéficierait d'un gain additionnel de 1,51 milliard de dollars par année.

La recherche présentée dans ce rapport introduit deux innovations méthodologiques majeures pour l'analyse des résultats en matière d'emploi des personnes d'expression anglaise au Québec. Premièrement, elle met en évidence l'importance d'intégrer les déterminants du marché du travail dans l'examen des écarts liés à l'emploi et aux gains. Deuxièmement, elle offre aux chercheurs et aux décideurs politiques des outils pour prédire les résultats en matière d'emploi durant les années intercensitaires. Selon le secteur d'activité et le scénario de stagnation, les résultats indiquent qu'en 2028 certains secteurs éprouveront des difficultés à recruter des travailleurs qualifiés. Nos estimations pour 2028 montrent également que les écarts entre les taux de chômage persistent dans les trois scénarios envisagés pour le marché du travail.

Nous formulons les deux recommandations clés suivantes à l'intention des parties prenantes gouvernementales et communautaires :

- Nous recommandons que le gouvernement du Québec collabore étroitement avec les principales parties prenantes afin de concevoir et de mettre en œuvre une stratégie ciblée visant à réduire les disparités en matière d'emploi et de revenu entre les personnes d'expression anglaise et française.
- Afin d'atténuer les pénuries de main-d'œuvre prévues dans les secteurs clés, nous recommandons que le gouvernement du Québec conçoive, mette en œuvre et soutienne des politiques visant à attirer, embaucher et retenir les personnes d'expression anglaise au Québec.

## INTRODUCTION

La pleine intégration de tous les Québécois et Québécoises dans l'économie profite aux individus, aux entreprises et à la société dans son ensemble. Les recherches antérieures de la Table ronde provinciale sur l'emploi (PERT) démontrent que les personnes d'expression anglaise<sup>1</sup> au Québec connaissent une précarité socioéconomique plus marquée que celles d'expression française. Fondées sur les données du Recensement de 2021, ces analyses révèlent que les personnes d'expression anglaise obtiennent des résultats inférieurs sur le marché du travail (PERT, 2023). Plus précisément :

- Les personnes d'expression anglaise connaissent un taux de chômage qui était quatre points de pourcentage plus élevé que celui des personnes d'expression française.
- Chez les personnes d'expression anglaise, le revenu d'emploi médian après impôt ainsi que le revenu d'emploi médian sont tous deux inférieurs par rapport à ceux des personnes d'expression française.
- Le taux de pauvreté pour les personnes d'expression anglaise était presque deux fois plus élevé que le taux pour les personnes d'expression française.

Bien que le Recensement joue un rôle essentiel en tant que seule source de données linguistiques désagrégées sur l'économie et la population active au Canada, il n'a lieu qu'une fois tous les cinq ans. Par conséquent, il peut s'écouler un certain temps avant que ses données reflètent des changements politiques ou économiques (par exemple la Loi 14 au Québec, les tarifs américains). Il est donc nécessaire, à ce titre, de disposer de données linguistiques plus accessibles et recueillies plus fréquemment, afin de mieux comprendre la situation économique contemporaine des personnes d'expression anglaise au Québec et de concevoir des politiques et des programmes adaptés.

Le travail de recherche commandé par PERT a pour objectif de remédier à ce manque de données. Pour ce faire, nous réexaminons l'analyse réalisée par PERT (2023) et estimons les écarts en matière d'emploi entre les personnes d'expression anglaise et les personnes d'expression française au Québec, en tenant compte des différences dans leurs caractéristiques sur le marché du travail. Cette approche permet une estimation plus précise des disparités attribuables uniquement aux différences linguistiques entre les deux groupes. Nous abordons ensuite le défi de taille concernant

---

<sup>1</sup> Ce rapport adopte une définition des personnes d'expression anglaise conforme aux recherches antérieures réalisées par PERT. Dans les données, les individus sont classés selon leur première langue officielle (PLO) : l'anglais, le français, les deux ou aucune des deux. Les individus qui parlent les deux langues officielles sont répartis de manière égale entre les populations dont la PLO est l'anglais et celles dont la PLO est le français.

le suivi et la surveillance de l'emploi chez les personnes d'expression anglaise au Québec en dehors des années de recensement. Notre objectif est de développer des stratégies qui offrent une perspective continue sur la situation d'emploi et le taux de chômage des personnes d'expression anglaise.

Les résultats de recherche indiquent qu'en moyenne, les personnes d'expression anglaise sont plus jeunes, mieux instruites, et davantage concentrées à Montréal et dans ses municipalités environnantes que les personnes d'expression française. Après avoir intégré ces différences, ainsi que d'autres caractéristiques influençant les résultats sur le marché du travail, nous constatons d'importantes disparités en matière d'emploi et de revenu. Si les personnes d'expression anglaise obtenaient les mêmes rendements de leurs caractéristiques que les personnes d'expression française, et en supposant que les écarts liés uniquement à la langue puissent être éliminés, leur revenu total, et donc l'économie québécoise, bénéficierait d'un gain additionnel de 1,51 milliard de dollars par année.

Nous faisons également l'essai d'une méthodologie permettant de construire des indicateurs du marché du travail afin d'estimer l'état actuel des résultats en matière d'emploi des personnes d'expression anglaise en utilisant les données accessibles au public. Cette approche nous sert aussi à prévoir les tendances à moyen terme des résultats en matière d'emploi des personnes d'expression anglaise selon trois scénarios hypothétiques de croissance de la population active au Québec : (1) le statu quo (2) une croissance plus faible et (3) une croissance stagnante.

Ce rapport est structuré en trois parties comme indiqué plus haut, précédées d'une description du contexte et des données utilisées pour l'analyse. Nous présentons ensuite : (1) un portrait plus nuancé de la situation d'emploi des personnes d'expression anglaise au Québec (2) l'écart total des gains entre les personnes d'expression anglaise et française, et (3) les prévisions et les projections. Chaque sous-section inclut la méthodologie et les résultats complets. Le rapport se conclut par des recommandations pour les politiques et la recherche future, fondées sur les résultats présentés.

## CONTEXTE

Les recherches existantes utilisant les données du recensement montrent que les personnes d'expression anglaise ont des résultats moins favorables sur le marché du travail que les personnes d'expression française (PERT, 2023). Ces différences peuvent suggérer des avantages économiques potentiels pour l'économie québécoise si l'on comble les écarts entre les personnes d'expression anglaise et les personnes d'expression française sur le marché du travail. Par exemple, en 2021, la population active québécoise comptait 699 015 personnes d'expression anglaise (PERT, 2023). Si l'écart de quatre points de pourcentage entre les taux de chômage constaté dans l'analyse de PERT était comblé, près de 28 000 personnes d'expression anglaise supplémentaires auraient un emploi. Cependant, ce calcul simple ne tient pas compte des différences entre les caractéristiques des personnes d'expression anglaise et des personnes d'expression française qui peuvent influencer leurs résultats sur le marché du travail. Dans le présent rapport, nous tenons compte de ces différences et estimons le coût pour l'économie québécoise du manque d'inclusion complète des personnes d'expression anglaise sur le marché du travail.

Le Recensement de la population canadienne constitue la seule source régulière de données économiques ventilées par langue. Cependant, comme il n'est effectué que tous les cinq ans, il ne peut refléter fidèlement la situation de l'emploi des personnes d'expression anglaise lors de ces périodes intermédiaires. De plus, la situation de l'emploi des personnes d'expression anglaise peut connaître des changements importants lors de ces périodes intermédiaires en raison de l'évolution démographique et du contexte économique et politique.

Notre approche de modélisation intègre des sources supplémentaires de données sur la population active afin de mieux trianguler la situation actuelle des personnes d'expression anglaise et des personnes d'expression française.

## SOURCES DE DONNÉES

### LES FICHIERS DE MICRODONNÉES À GRANDE DIFFUSION

Les fichiers de microdonnées à grande diffusion (FMGD) du Recensement canadien sont des ensembles accessibles au public qui fournissent des données sur un échantillon représentatif de la population canadienne, y compris un sous-ensemble complet de variables sociales, démographiques et économiques tirées du Recensement canadien. Plusieurs variables liées aux antécédents linguistiques des répondants sont incluses dans les FMGD : langue maternelle, connaissance des langues officielles, langue utilisée le plus souvent au travail ou à la maison, et première langue officielle parlée. Conformément aux travaux antérieurs de PERT, la première langue officielle parlée est utilisée dans cette analyse pour déterminer les antécédents linguistiques des personnes, qui sont dérivés de la connaissance des langues officielles, de la langue maternelle et de la langue la plus souvent parlée à la maison<sup>2</sup>.

Cette analyse utilise les ensembles des FMGD provenant des Recensements de 2016 et de 2021. On note 186 111 observations représentant la population québécoise âgée de 15 ans ou plus dans les données du recensement des FMGD de 2021 et 178 056 observations dans les données du recensement des FMGD de 2016. Le FMGD comprend des facteurs de pondération indiquant le nombre de personnes représentées par chaque observation afin de produire des statistiques qui décrivent la population d'intérêt.

### LES FICHIERS DE MICRODONNÉES À GRANDE DIFFUSION DE L'ENQUÊTE SUR LA POPULATION ACTIVE

Statistique Canada mène l'Enquête sur la population active (EPA) afin de recueillir des données mensuelles sur les activités liées au marché du travail des Canadiens et Canadiennes, notamment l'emploi, les salaires, les heures de travail, la profession, le secteur d'activité, ainsi que des caractéristiques personnelles comme l'âge, le genre et le niveau de scolarité. Toutefois, l'EPA ne fournit pas d'informations linguistiques sur les répondants et répondantes. La version publique de l'ensemble des données fournit un échantillon représentatif de la population en âge de travailler au Canada avec un sous-ensemble complet de variables disponibles dans l'EPA. Aux fins de cette analyse, nous utilisons les données de janvier 2016 à mai 2025.

---

<sup>2</sup> La dérivation de la première langue officielle parlée est illustrée dans la figure disponible à l'adresse suivante : <https://www.statcan.gc.ca/fr/concepts/definitions/premiere-langue-figure1>.



## PERSPECTIVES D'EMPLOI PAR SECTEURS D'ACTIVITÉ

Le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale (MESS) du gouvernement du Québec prévoit les résultats annuels du marché du travail, notamment l'emploi par secteur d'activité et par profession, la participation au marché du travail ainsi que le chômage à moyen terme (cinq ans) et à long terme (dix ans), en s'appuyant sur des prévisions économiques du Conference Board du Canada. Ces données fournissent les taux de croissance annualisés de l'emploi par secteur d'activité pour la province, ainsi que des prévisions ventilées par région. Pour la présente analyse, les projections couvrant la période 2024-2028 ont été retenues.

## PARTIE A - CHIFFRES AJUSTÉS : UNE VISION PLUS NUANCÉE DE L'EMPLOI DES PERSONNES D'EXPRESSION ANGLAISE DU QUÉBEC EN 2021

Dans cette partie, nous utilisons les données du Recensement de 2021 pour décrire les caractéristiques et les résultats en matière d'emploi des personnes d'expression anglaise au Québec, en les comparant à ceux des personnes d'expression française. Nous présentons des chiffres ajustés qui tiennent compte des différences dans leurs profils sur le marché du travail, afin de fournir une image plus précise des écarts.

### MÉTHODOLOGIE

Les modèles de régression multivariés décrivent quantitativement comment les indicateurs d'intérêt (variables dépendantes) sont liés à leurs facteurs (variables explicatives) (voir les listes ci-dessous). En modélisant les variables dépendantes en fonction des variables explicatives dans une seule équation, nous pouvons identifier la relation quantitative entre la variable dépendante et chaque variable explicative, tandis que les autres variables explicatives sont maintenues constantes. Les modèles de régression estiment les résultats pour la moyenne de la variable dépendante lorsque la variable est continue (gains en dollars) et en points de pourcentage lorsque la variable est une variable binaire (statut d'emploi et de chômage). Dans notre contexte, cette méthode nous permet d'estimer la différence entre les personnes d'expression anglaise et les personnes d'expression française<sup>3</sup> <sup>4</sup>, qui ont par ailleurs les mêmes profils sur le marché du travail<sup>5</sup>.

Les indicateurs de résultats du marché du travail examinés ici sont les suivants :

- Taux d'emploi : nombre de personnes occupées/nombre de personnes âgées de 15 ans et plus (qu'elles fassent, ou non, partie de la population active);
- Taux de chômage : nombre de chômeurs/nombre de personnes dans la population active;

---

<sup>3</sup> Conformément à PERT (2023), la classification des personnes d'expression anglaise et celles d'expression française sont basées sur la variable « langue officielle parlée » du recensement. Les personnes qui parlent à la fois l'anglais et le français sont réparties de manière aléatoire entre les deux groupes, à parts égales, sauf lorsque l'analyse porte sur les différences de gains.

<sup>4</sup> Lors de l'analyse des gains, les personnes qui parlent à la fois l'anglais et le français ont été exclues.

<sup>5</sup> Dans cette analyse, les personnes travaillant dans le secteur de l'administration publique sont exclues, puisque l'emploi de locuteurs unilingues d'expression anglaise dans ce secteur ne correspond pas à une inclusion complète réaliste.

- Gains moyens d'emploi en dollars canadiens;
- Logarithme des gains d'emploi (logarithme des gains)<sup>6 7</sup>
  - Les écarts dans le logarithme des gains peuvent être interprétés comme des différences de gains en pourcentage.

En plus de l'indicateur pour les personnes d'expression anglaise et d'un terme constant, les modèles de régression comprennent un ensemble de variables indicatrices représentant chacune des variables explicatives suivantes<sup>8</sup>:

- Âge
- Genre
- Localisation géographique
- Niveau de scolarité le plus élevé
- Statut d'immigration
- Secteur d'activité

Ce modèle repose sur le principe que les variables explicatives énumérées ci-dessus sont les seuls déterminants des résultats étudiés, soit l'emploi et les gains. Une partie de l'écart estimé entre les personnes d'expression anglaise et celles d'expression française peut toutefois refléter des différences de caractéristiques non disponibles dans les données disponibles (voir la description détaillée des variables à l'Annexe A), et qui, lorsqu'elles diffèrent notablement entre les deux groupes, n'ont pas été prises en compte dans le modèle.

## RÉSULTATS

Le tableau I présente les caractéristiques démographiques et celles du marché du travail des personnes d'expression anglaise et de celles d'expression française parmi la population québécoise âgée de 15 ans et plus, d'après les données des FMGD du Recensement de 2021.

---

<sup>6</sup> Le modèle de logarithme des gains réduit l'influence des gains aberrants dans l'estimation (dans notre contexte, les gains anormalement élevés).

<sup>7</sup> Pour les observations dont les gains ne sont pas positifs, la variable dépendante est remplacée par le logarithme de 1 \$ (égal à 0).

<sup>8</sup> La liste complète des catégories incluses dans les modèles de régression est disponible à l'Annexe A.

**Tableau 1      Profils des d'expression anglaise et français au Québec (%)**

	Personnes d'expression anglaise	Personnes d'expression française
Âge		
15 à 29 ans	24,5	19,7
30 à 54 ans	42,9	38,2
55 ans et plus	32,6	42,1
Genre		
Femme	48,8	50,8
Homme	51,2	49,2
Localisation géographique		
RMR de Québec	1,6	11,4
RMR de Montréal	80,7	44,7
Ailleurs au Québec	17,7	43,8
Niveau de scolarité le plus élevé		
Moins que le secondaire	14,6	18,3
Diplôme d'études secondaires	23,8	21,1
EPS inférieures au baccalauréat	28,1	38,8
Diplôme de baccalauréat ou plus	33,4	21,8
Statut d'immigration		
Non-immigrant	56,5	86,2
Immigrant	36,9	12,1
Résident non permanent	6,6	1,7
Secteur d'activité (classement des cinq premiers secteurs parmi les personnes d'expression anglaise)		
Commerce de détail	11,4	12,4
Services professionnels, scientifiques et techniques	11,2	7,2
Soins de santé et assistance sociale	10,1	14,9

Fabrication	9,3	10,1
Services d'enseignement	8,6	7,9

Remarque : RMR signifie « Région métropolitaine de recensement » et EPS signifie « Études postsecondaires ».

Bien que leurs résultats sur le marché du travail soient moins favorables, les personnes d'expression anglaise affichent un niveau de scolarité supérieur à celui des personnes d'expression française : 33,4 % détiennent un baccalauréat ou un diplôme supérieur, comparativement à 21,8 % chez les francophones. En outre, elles sont généralement plus jeunes et beaucoup plus susceptibles d'être des personnes immigrantes au Canada (36,9 % contre 12,1 %). Nous constatons également des différences dans la représentation des secteurs d'activité et de la localisation géographique entre les deux groupes linguistiques, ce qui influence probablement les écarts observés en matière de résultats sur le marché du travail. Par exemple, 80,7 % des personnes d'expression anglaise résident dans la région métropolitaine de recensement (RMR)<sup>9</sup> de Montréal, contre 44,7 % des personnes d'expression française. Toutes ces différences de caractéristiques entre les personnes d'expression anglaise et française sont statistiquement significatives à un niveau de 1 %.

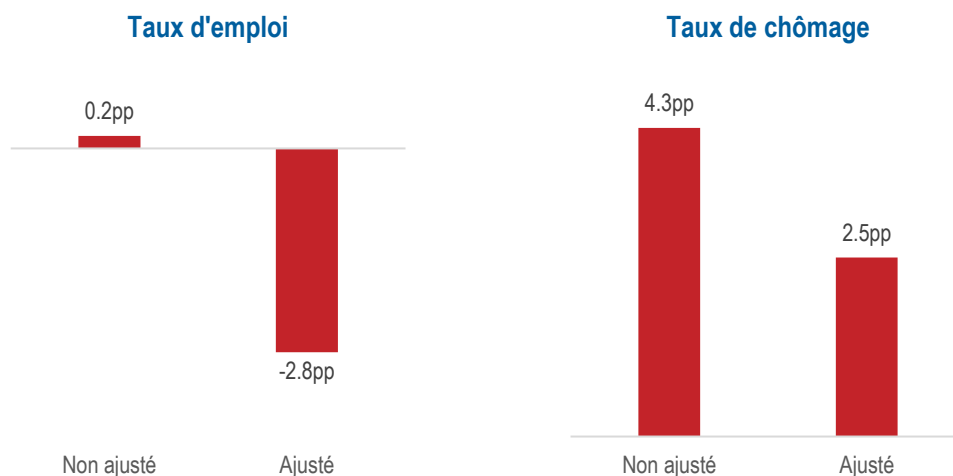
Afin de tenir compte de ces différences et d'estimer les écarts attribuables à la langue (ajustement des chiffres des résultats), nous avons estimé des modèles de régression multivariés<sup>10</sup> à partir des données des FMGD du Recensement de 2021.

La figure 1 illustre les écarts non ajustés et ajustés entre les taux d'emploi et de chômage des personnes d'expression anglaise et des personnes d'expression française. Une valeur positive dans la figure indique que le taux des personnes d'expression anglaise est supérieur à celui des personnes d'expression française.

<sup>9</sup> Le RMR de Montréal comprend l'Île de Montréal, Laval, Longueuil, et d'autres municipalités environnantes (<https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/as-sa/fogs-spg/Page.cfm?lang=e&topic=1&dguid=2021S0503462>).

<sup>10</sup> En d'autres termes : nous quantifions la relation entre la langue et les résultats en matière d'emploi, en tenant compte des autres variables (niveau de scolarité, statut d'immigration, âge, etc.), puis nous utilisons cette relation pour prédire les gains et les taux d'emploi des personnes d'expression anglaise et française ayant les mêmes rendements de leurs caractéristiques.

**Figure 1** Différences entre les taux d'emploi et de chômage

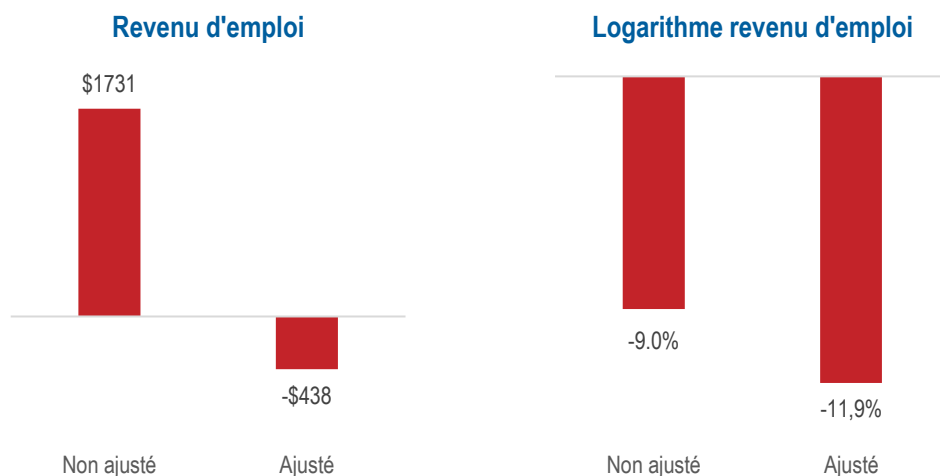


Sans tenir compte des différences de caractéristiques, le taux d'emploi des personnes d'expression anglaise est légèrement supérieur à celui des personnes d'expression française (0,2 point de pourcentage). Cependant, cette différence n'est pas statistiquement significative, ce qui indique que le taux d'emploi non ajusté est pratiquement le même pour les personnes d'expression anglaise et celles d'expression française. Les résultats ajustés par régression montrent que le taux d'emploi des personnes d'expression anglaise est inférieur de 2,8 points de pourcentage à celui des personnes d'expression française, une fois prises en compte les caractéristiques liées aux résultats sur le marché du travail. La différence est statistiquement significative à 1 %.

Que l'on tienne compte ou non des différences de caractéristiques, le taux de chômage est plus élevé chez les personnes d'expression anglaise que chez les personnes d'expression française. L'ajustement par régression réduit l'écart de 4,3 points de pourcentage à 2,5 points de pourcentage, mais cet écart reste statistiquement significatif à 1 %.

La figure 2 présente les différences non ajustées et ajustées entre les revenus d'emploi et les gains logarithmiques des personnes d'expression anglaise et de celles d'expression française. Comme dans la figure 1, une valeur positive dans le graphique indique que les gains des personnes d'expression anglaise sont supérieurs à ceux des personnes d'expression française.

**Figure 2** Gains d'emploi et différences logarithmiques des gains



Sans ajustement régressif, les personnes d'expression anglaise affichent un revenu moyen d'emploi supérieur de 1 731 dollars à celui des personnes d'expression française. Après ajustement, cette différence s'inverse : le revenu annuel moyen d'emploi des personnes d'expression anglaise devient inférieur de 438 dollars. Toutefois, cette différence en dollars n'est pas statistiquement significative aux seuils conventionnels (10 % ou moins). En revanche, lorsque l'on estime l'écart en pourcentage à partir du logarithme des gains, les personnes d'expression anglaise présentent des revenus inférieurs de 9 % à ceux des personnes d'expression française avant l'ajustement de régression. Après l'ajustement, l'écart s'accroît pour atteindre 11,9 %, et il est statistiquement significatif au seuil de 1 %.

### Principales résultats

- Les différences observées dans les taux d'emploi, les taux de chômage et les revenus d'emploi entre les personnes d'expression anglaise et française perdurent même après la prise en compte des caractéristiques individuelles.
- En réalité, les écarts augmentent pour tous les résultats, hormis le taux de chômage.

## PARTIE B - MANQUE À GAGNER : LES GAINS POSSIBLES EN COMBLANT LES ÉCARTS

À la lumière des résultats présentés dans la partie A, nous estimons les pertes annuelles de revenus attribuables aux écarts dans le rendement des caractéristiques des personnes d'expression anglaise par rapport à celles d'expression française, tant en matière d'emploi que de revenu.

### MÉTHODES

En utilisant les chiffres ajustés calculés présentés dans la partie A, nous calculons une augmentation globale des revenus annuels qui résulterait si les niveaux d'emploi et de revenu des personnes d'expression anglaise correspondaient à ceux des personnes d'expression française, à caractéristiques identiques.

Écart total des gains = Population de personnes d'expression anglaise x les gains moyens x l'écart estimé (ajusté) du taux d'emploi

Voir l'Annexe B pour une ventilation détaillée du calcul.

Cet écart total des gains se traduit par une perte de produit intérieur brut (PIB) pour la province, conformément à la méthode de calcul du PIB fondée sur le revenu.

### RÉSULTATS

Pour les personnes d'expression anglaise, et pour la province du Québec dans son ensemble, l'élimination des différences dans les taux d'emploi et dans les gains d'emploi entre les personnes d'expression anglaise et française générerait des bénéfices économiques considérables. En particulier, les données de la collection des FMGD du Recensement de 2021 démontrent que l'on comptait 1 044 960 personnes d'expression anglaise âgées de 15 ans ou plus dans la province. L'élimination des écarts dans les taux d'emploi et dans les gains d'emploi ajouterait 1,29 milliard<sup>11</sup> dollars (en dollars de 2020) aux gains d'emploi annuels des personnes d'expression anglaise. En dollars de 2024<sup>12</sup>, cela représente un coût annuel estimé de 1,51 milliard de dollars<sup>13</sup>. L'élimination

---

<sup>11</sup> L'augmentation estimée de 438 dollars en gains moyens n'est pas considérablement différente statistiquement de zéro. Par conséquent, nous ne l'utilisons pas dans le calcul. En l'incluant, on noterait plutôt un gain de 1,55 milliard de dollars en dollars constants de 2020.

<sup>12</sup> L'indice des prix à la consommation (IPC) pour 2025 n'était pas disponible au moment de cette étude.

<sup>13</sup> Ou, 1,83 milliard de dollars (en dollars de 2024) lorsque l'augmentation statistiquement non significative dans les gains moyens est incluse.



de ces écarts suppose l'élimination du sous-emploi et de la surqualification<sup>14</sup>, ainsi que l'obtention, par les personnes d'expression anglaise, de mêmes rendements pour leurs caractéristiques (variables ajustées précédemment, comme l'âge, le statut d'immigration et le niveau de scolarité) que ceux observés chez les personnes d'expression française au Québec.

### Principaux résultats

- L'élimination des écarts dans les taux d'emploi et dans les gains correspondrait à 1,51 milliard de dollars additionnels (en dollars de 2024) en revenus et en PIB pour la province.

---

<sup>14</sup> En ce qui concerne le niveau de scolarité et d'expérience professionnelle, la surqualification a été prise en compte, car le calcul est fondé sur les figures qui ont été ajustées pour les différences en niveau de scolarité et en âge (comme indicateur d'expérience professionnelle) entre les personnes d'expression anglaise et française.

## PARTIE C - PRÉVISIONS ET PROJECTIONS : ÉCARTS ACTUELS ET FUTURS EN MATIÈRE D'EMPLOI

Dans cette partie, nous présentons la méthodologie et les résultats liés à la construction d'indicateurs du marché du travail qui permettent d'estimer l'état actuel des résultats en matière d'emploi des personnes d'expression anglaise. Cette méthodologie est ensuite appliquée pour projeter les tendances à moyen terme des résultats en matière d'emploi des personnes d'expression anglaise selon trois scénarios hypothétiques de croissance de la population active au Québec : (1) le statu quo (2) une croissance plus faible et (3) une croissance stagnante.

### MÉTHODOLOGIE

Pour ce volet de l'étude, l'analyse compte deux éléments : les prévisions et les projections. Bien que, dans certains contextes, les deux termes soient utilisés comme synonymes, chacun est utilisé de manière distincte dans cette analyse. L'élément prévisionnel consiste à estimer les taux d'emploi et de chômage pour les personnes d'expression anglaise et française en dehors des années de recensement, à partir des données historiques disponibles. L'élément de projection consiste à prévoir les taux d'emploi et de chômage à moyen terme (jusqu'en 2028). Les prévisions et les projections présentées dans ce rapport ne sont pas ajustées<sup>15</sup> pour les différences dans les caractéristiques observables entre les personnes d'expression anglaise et française.

#### Méthode de prévision

Nous développons des modèles quantitatifs qui établissent un lien entre les taux d'emploi et de chômage des personnes d'expression anglaise et les statistiques correspondantes à l'échelle provinciale.

Dans le but de prédire un indicateur de résultats pour les personnes d'expression anglaise, le modèle intègre les prédicteurs clés suivants : (1) le même indicateur pour l'ensemble de la population en âge de travailler de la province (âgée de 15 ans et plus) au même moment, et (2) les valeurs historiques du Recensement de 2016. Un modèle de régression linéaire relie l'indicateur en question à ces prédicteurs<sup>16</sup>. Les paramètres du modèle sont estimés en utilisant les données de la

---

<sup>15</sup> L'utilisation de valeurs non ajustées dans les prévisions et les projections facilite la comparaison avec les valeurs actuelles (comme nous l'avons fait dans cette étude en utilisant les données de mai 2025) et cela exige moins d'hypothèses.

<sup>16</sup> La méthodologie de prévision initialement proposée consistait à relier l'indicateur d'évolution des résultats pour les personnes d'expression anglaise à son équivalent provincial général pour la période de 2016 à 2021, puis à extrapoler cette relation au-delà de 2021. Cependant, les prévisions fondées sur

collection de FMGD des recensements de 2016 et de 2021. Les relations estimées sont ensuite appliquées aux données de la collection de FMGD de l'EPA pour prédire l'indicateur pour les personnes d'expression anglaise en dehors des années de recensement, en fonction des résultats provinciaux correspondants<sup>17</sup>. Les détails concernant cette méthodologie sont présents à l'Annexe B.

L'une des hypothèses implicites de modélisation du modèle de prédiction est que les résultats des personnes d'expression anglaise et française évoluent en parallèle avec ceux observés à l'échelle provinciale. Dans les faits, cette hypothèse suppose que l'écart entre les deux groupes demeure constant au fil du temps, reflétant la tendance observée de manière consistante dans les données historiques (Comité consultatif des Québécois-es d'expression anglaise [CCQEA], 2024). En d'autres termes, nos résultats reflètent une situation où l'écart reste relativement stable malgré les variations des facteurs externes, tels que les dynamiques du marché du travail, l'immigration ou les changements dans les niveaux de compétence en français des personnes d'expression anglaise.

La modélisation est ventilée par secteur d'activité<sup>18</sup> et par niveau de scolarité. Pour les secteurs d'activité, nous effectuons des prévisions pour les 13 groupes suivants<sup>19</sup>:

- Construction
- Fabrication

---

cette méthode sont très sensibles aux légers changements dans les résultats en matière d'emploi des personnes d'expression anglaise lorsque le résultat général demeure stable, ce qui entraîne des fluctuations hautement improbables dans les prévisions. Par conséquent, nous avons adopté l'approche de modélisation par régression présentée dans ce rapport.

<sup>17</sup> Afin de supprimer les fluctuations excessives d'un mois à l'autre parmi les prévisions, le modèle de prévision est estimé après les ajustements aux valeurs prédictives en adoptant des moyennes mobiles de trois mois.

<sup>18</sup> Dans les données du Recensement et de l'EPA, plusieurs observations ne comportent pas d'information sur le secteur d'activité, soit en raison d'une absence de réponse à la question correspondante, soit parce qu'aucun emploi récent n'était déclaré. Lors de l'estimation des prévisions globales, une simple agrégation des taux prévus par secteur d'activité entraînerait une surestimation du taux d'emploi et une sous-estimation du taux de chômage à l'échelle provinciale. Pour tenir compte des observations manquantes concernant les secteurs d'activité, les prévisions globales sont calculées comme des moyennes pondérées des taux d'emploi et de chômage, parmi celles qui ont des renseignements des secteurs d'activité et celles qui en sont dépourvues. Les facteurs de pondération, ainsi que les taux d'emploi et de chômage pour celles sans renseignements des secteurs d'activité, sont calculés à partir des données de la collection de FMGD du Recensement de 2021.

<sup>19</sup> Ces groupes sont basés sur le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). En consultation avec PERT, les 12 plus grands secteurs d'activité parmi les personnes d'expression anglaise (selon le nombre de personnes employées) ont été retenus comme catégories distinctes, tandis que les secteurs restants ont été regroupés dans une seule catégorie en raison de la taille réduite des échantillons.

- Commerce de gros
- Commerce de détail
- Transport et entreposage
- Finance et assurances/gestion de sociétés et d'entreprises/services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement
- Services professionnels, scientifiques et techniques
- Services d'enseignement
- Soins de santé et assistance sociale
- Services d'hébergement et de restauration
- Autres services (sauf les administrations publiques)
- Administrations publiques
- Industries non classées ailleurs

Le niveau de scolarité est regroupé en quatre catégories<sup>20</sup>:

- Niveau inférieur au diplôme d'études secondaires
- Diplôme d'études secondaires
- Études postsecondaires de niveau inférieur au baccalauréat
- Baccalauréat ou diplôme supérieur

Pour évaluer la performance du modèle de prévision, les statistiques actuelles du Recensement de 2016 et les valeurs prévues pour la même période ont été comparées.

Le taux d'emploi prévu pour les personnes d'expression anglaise en mai 2016 est de 63,2 %, alors que le taux observé dans le Recensement de 2016 est de 59,8 %, ce qui correspond à une erreur de prévision de 3,4 points de pourcentage.

---

<sup>20</sup> Les niveaux de scolarité sont codés différemment dans les données du recensement et de la collection de FMGD de l'EPA. Ces quatre groupes harmonisent les catégories pour les deux ensembles de données.

Pour les personnes d'expression française, l'erreur de prévision du taux d'emploi est de 2,1 points de pourcentage (62,1 % contre 60,0 %) pour la même période. Quant au taux de chômage prévu pour les personnes d'expression anglaise en mai 2016, il est de 10,1 %, alors que le taux de chômage observé pour la même période est de 8,8 %, ce qui correspond à une erreur de prévision de 1,3 point de pourcentage.

Pour les personnes d'expression française, l'erreur de prévision du taux de chômage est de -0,6 point de pourcentage (6,3 % contre 6,9 %) pour la même période. L'ampleur de l'erreur de la prévision pour le taux de chômage est relativement élevé par rapport à sa valeur. Le Recensement de 2026 fournira un point de données supplémentaires pour évaluer la performance des modèles de prévision. Par ailleurs, les données de l'Enquête sur la population de langue officielle en situation minoritaire de 2022<sup>21</sup> pourraient aussi être utilisées pour tester la performance des modèles.

Comme mentionné précédemment, les différences prévues entre les personnes d'expression anglaise et française demeurent constantes tout au long de la période d'analyse. Par conséquent, les prévisions pour des points précis dans le temps pourraient s'écarter considérablement de leurs valeurs actuelles si les situations d'emploi des deux groupes variaient substantiellement par rapport à leurs niveaux de 2021. Cela indique que le modèle de prévision bénéficierait de données supplémentaires pour améliorer sa flexibilité; des données qui ne sont actuellement pas accessibles au public.

Comme pour les résultats globaux, nous examinons également l'exactitude de la méthodologie en comparant les taux d'emploi actuels et prévus pour les personnes d'expression anglaise en mai 2016, par secteur d'activité et par niveau de scolarité. Les erreurs de prévision pour les cinq secteurs varient de 0,0 à 2,8 points de pourcentage pour le taux d'emploi et de -0,8 à 2,4 points de pourcentage pour le taux de chômage<sup>22</sup>.

Les erreurs de prévision en mai 2016 pour les personnes d'expression anglaise, selon le niveau de scolarité atteint, varient de -1,6 à 5,4 points de pourcentage pour le taux d'emploi et de -0,7 à 2,1 points de pourcentage pour le taux de chômage. Ces erreurs de prévision par niveau de scolarité sont relativement importantes par rapport aux valeurs observées, particulièrement en ce qui

---

<sup>21</sup> <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/89-657-x/89-657-x2024009-fra.htm>. Les données et le questionnaire ne sont pas encore accessibles au public.

<sup>22</sup> Les erreurs de prévision pour tous les secteurs d'activité varient de -4,7 à 9,1 points de pourcentage pour le taux d'emploi et de -4,7 à 6,6 points de pourcentage pour le taux de chômage.

concerne les taux de chômage<sup>23</sup>.

## Méthode de projection

La méthode de projection comporte deux étapes principales. D'abord, nous prévoyons des taux d'emploi et de chômage à l'échelle provinciale à moyen terme (annuellement pour 2024-2028) en utilisant les données de l'EPA ainsi que les prévisions d'emplois par secteur d'activité provenant du MESS. Trois scénarios de croissance de la population active sont considérés, et ils ont été retenus parce qu'ils reflètent des possibilités réalistes, fondées sur la politique d'immigration et sur les taux de natalité actuels et prévus au Québec.

- Scénario 1 (statu quo) : la population active continuera de croître au même rythme que les 10 années précédentes.
- Scénario 2 (une croissance plus faible de la population active) : le taux de croissance de la population active sera la moitié du taux des 10 dernières années.
- Scénario 3 (une croissance stagnante de la population active) : il n'y aura pas de croissance de la population active.

Une fois les taux d'emploi et de chômage projetés à l'échelle provinciale déterminés, les modèles de prévision décrits précédemment sont appliqués pour produire des projections des taux d'emploi et de chômage pour les personnes d'expression anglaise et française, pour la période 2025-2028. Une description complète de la méthodologie est présentée à l'Annexe C.

## RÉSULTATS

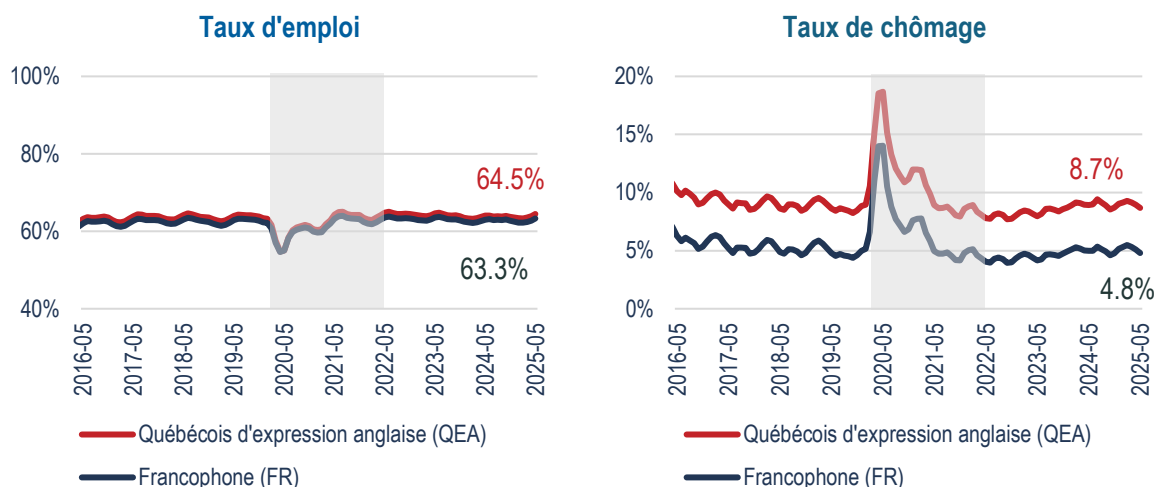
### Prévisions des taux d'emploi et de chômage globaux

La figure 3 illustre les prévisions des taux d'emploi et de chômage pour les personnes d'expression anglaise et française entre 2016 et 2025. Ces prévisions ont été obtenues en agrégeant les taux projetés pour l'ensemble des secteurs d'activité.

---

<sup>23</sup> Les taux de chômage sont généralement de petites valeurs. Puisque l'erreur peut être deux fois plus élevée que la valeur actuelle (2,1 % contre 4,2 %), les erreurs peuvent être considérables dans certains contextes.

**Figure 3** Prévisions pour les taux d'emploi et de chômage globaux (2016-2025)



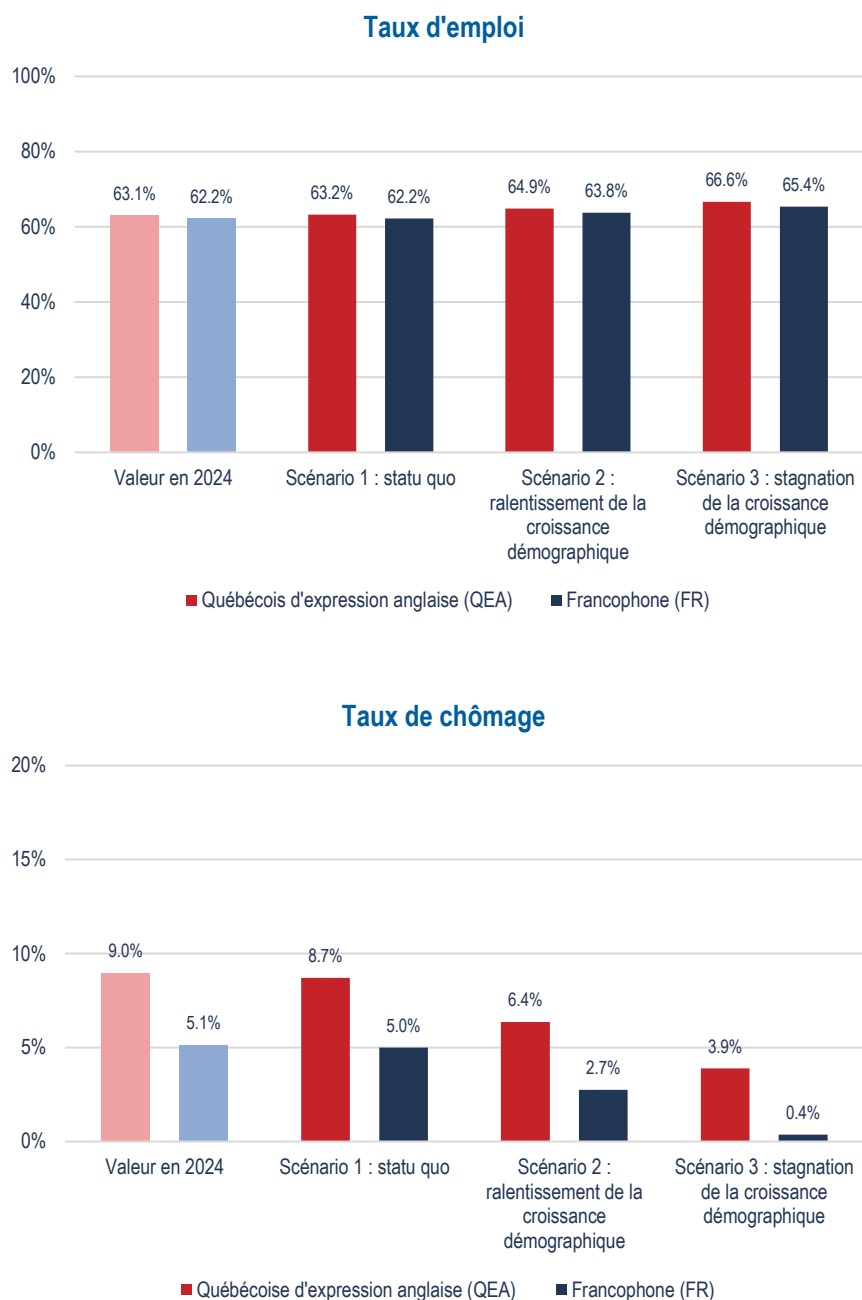
Remarque : La période ombrée (mars 2020 à mai 2022) correspond à la période de la pandémie de la COVID-19.

Le taux d'emploi prévu en mai 2025 parmi les personnes d'expression anglaise est de 64,5 %, soit 5,2 points de pourcentage de plus qu'en mai 2021. De plus, le taux de chômage prévu pour ce groupe est de 8,7 %, ce qui représente 2,4 points de pourcentage inférieurs aux taux observés lors du Recensement de 2021.

Sans surprise, la pandémie de COVID-19 a eu un impact considérable sur les personnes d'expression anglaise et française. En mai 2020, le taux de chômage prévu a grimpé à 18,7 % pour les personnes d'expression anglaise, et à 14,0 % pour les personnes d'expression française. Les écarts entre ces deux groupes demeurent stables par construction de modèle, ce qui reflète et maintient les différences de statu quo observés historiquement. Dans ce modèle, les personnes d'expression anglaise conservent un taux d'emploi plus élevé (de 1,2 point de pourcentage) ainsi qu'un taux de chômage supérieur (de 3,9 points de pourcentage). En d'autres termes, les projections démontrent un scénario où les deux groupes sont affectés de manière similaire par les changements globaux du marché du travail, tout en maintenant un écart historique sous-jacent. Ces résultats représentent donc des estimations actualisées de ce à quoi on peut s'attendre si les tendances passées se prolongent.

La figure 4 illustre les taux d'emploi et de chômage globaux projetés pour 2028 selon les trois scénarios hypothétiques de croissance de la population active.

**Figure 4** Prévisions des taux d'emploi et de chômage globaux (2028)



Dans l'ensemble, selon le scénario de statu quo pour la croissance de la population active, les taux d'emploi et de chômage devraient rester similaires à ceux de 2024 pour les personnes d'expression anglaise et française. En revanche, les deux scénarios prévoyant un ralentissement de la croissance



de la population active anticipent des marchés du travail plus restreints, avec des taux de chômage plus faibles.

### Taux d'emploi et de chômage par secteurs d'activité

Dans cette partie, nous présentons les taux d'emploi et de chômage des personnes d'expression anglaise par secteur d'activité, pour les cinq secteurs où les personnes d'expression anglaise et française étaient les plus susceptibles d'être employées en mai 2021<sup>24</sup>:

- Services professionnels, scientifiques et techniques
- Soins de santé et assistance sociale
- Commerce de détail
- Fabrication
- Services d'enseignement

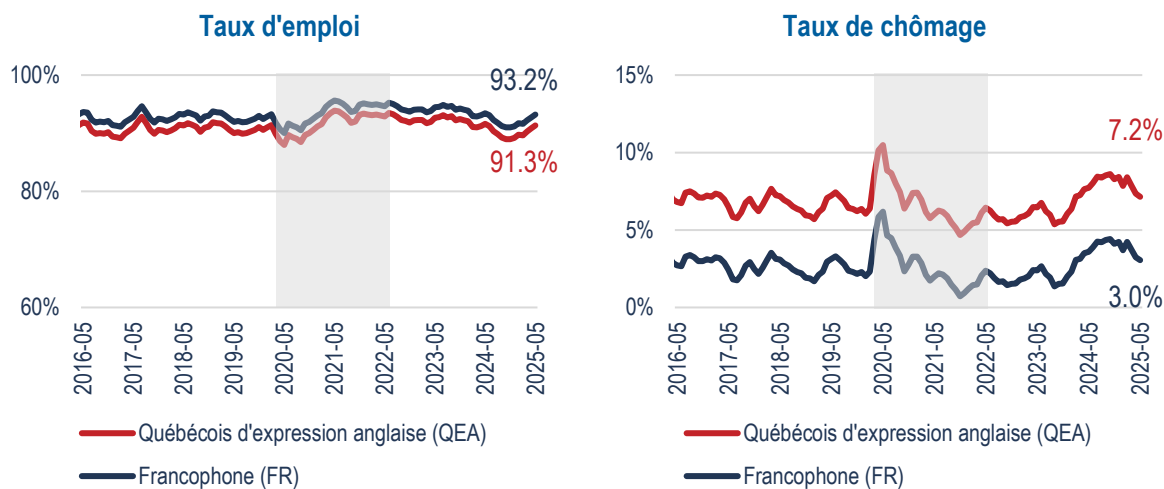
Ces cinq secteurs représentent plus de 50 % de l'affiliation sectorielle des personnes d'expression anglaise. Les résultats pour les autres secteurs sont présentés à l'Annexe D.

Les figures 5 à 9 présentent les taux d'emploi et de chômage prévus pour les personnes d'expression anglaise et celles d'expression française, pour la période de 2016 à 2025, par secteur d'activité.

---

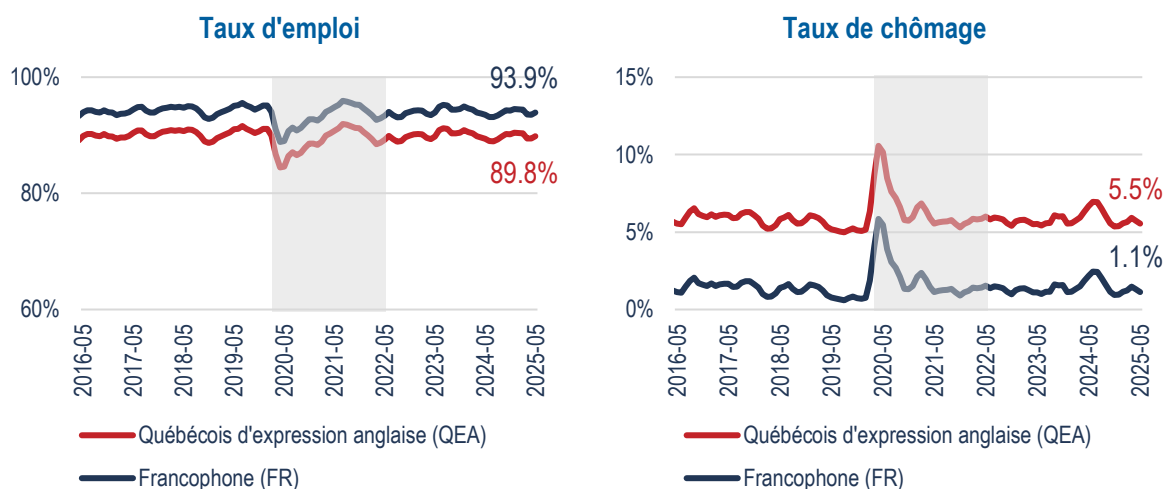
<sup>24</sup> Conformément au Recensement de 2021.

**Figure 5** Prévisions pour les taux d'emploi et de chômage (2016-2025) : Services professionnels, scientifiques et techniques



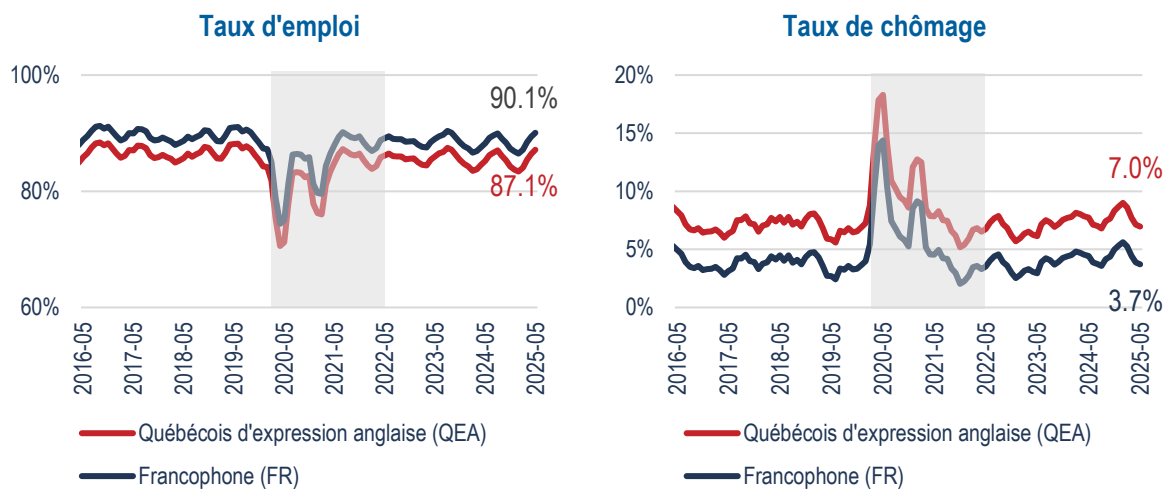
Remarque : La période ombrée (mars 2020 à mai 2022) correspond à la période de la pandémie de la COVID-19.

**Figure 6** Prévisions pour les taux d'emploi et de chômage (2016-2025) : Soins de santé et assistance sociale



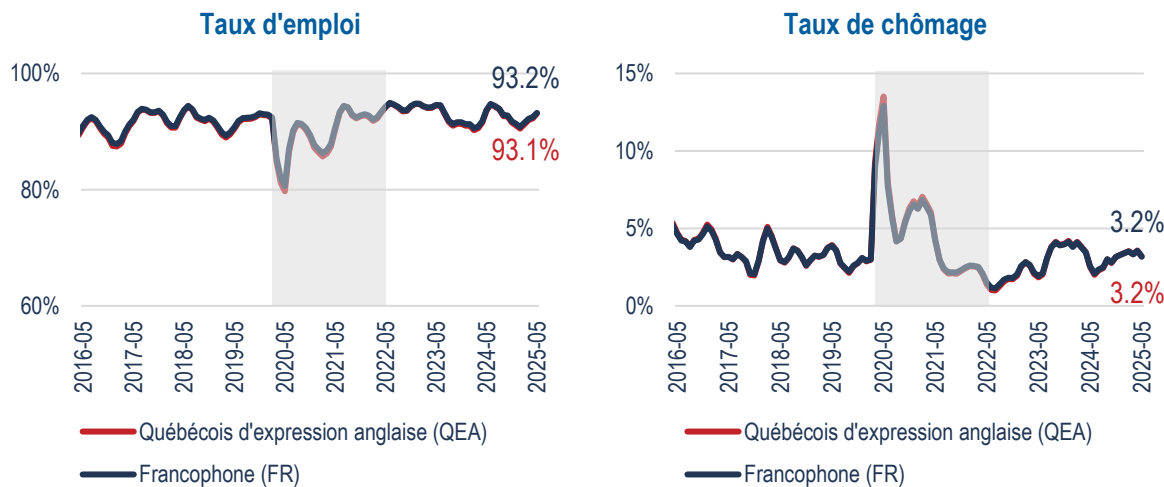
Remarque : La période ombrée (mars 2020 à mai 2022) correspond à la période de la pandémie de la COVID-19.

**Figure 7** Prévisions pour les taux d'emploi et de chômage (2016-2025) : Commerce de détail



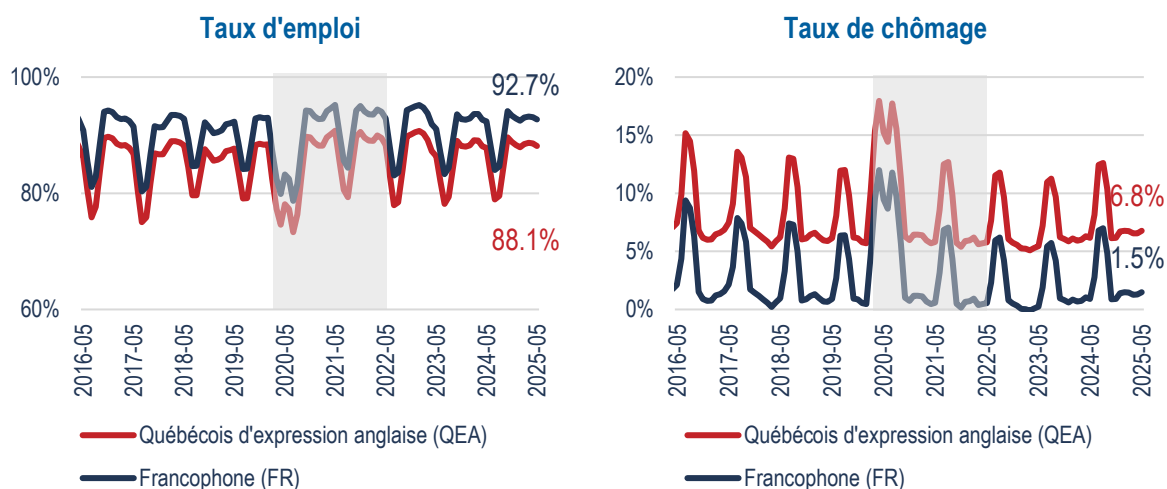
Remarque : La période ombrée (mars 2020 à mai 2022) correspond à la période de la pandémie de la COVID-19.

**Figure 8** Prévisions pour les taux d'emploi et de chômage (2016-2025) : Fabrication



Remarque : La période ombrée (mars 2020 à mai 2022) correspond à la période de la pandémie de la COVID-19.

**Figure 9** Prévisions pour les taux d'emploi et de chômage (2016-2025) : Services d'enseignement



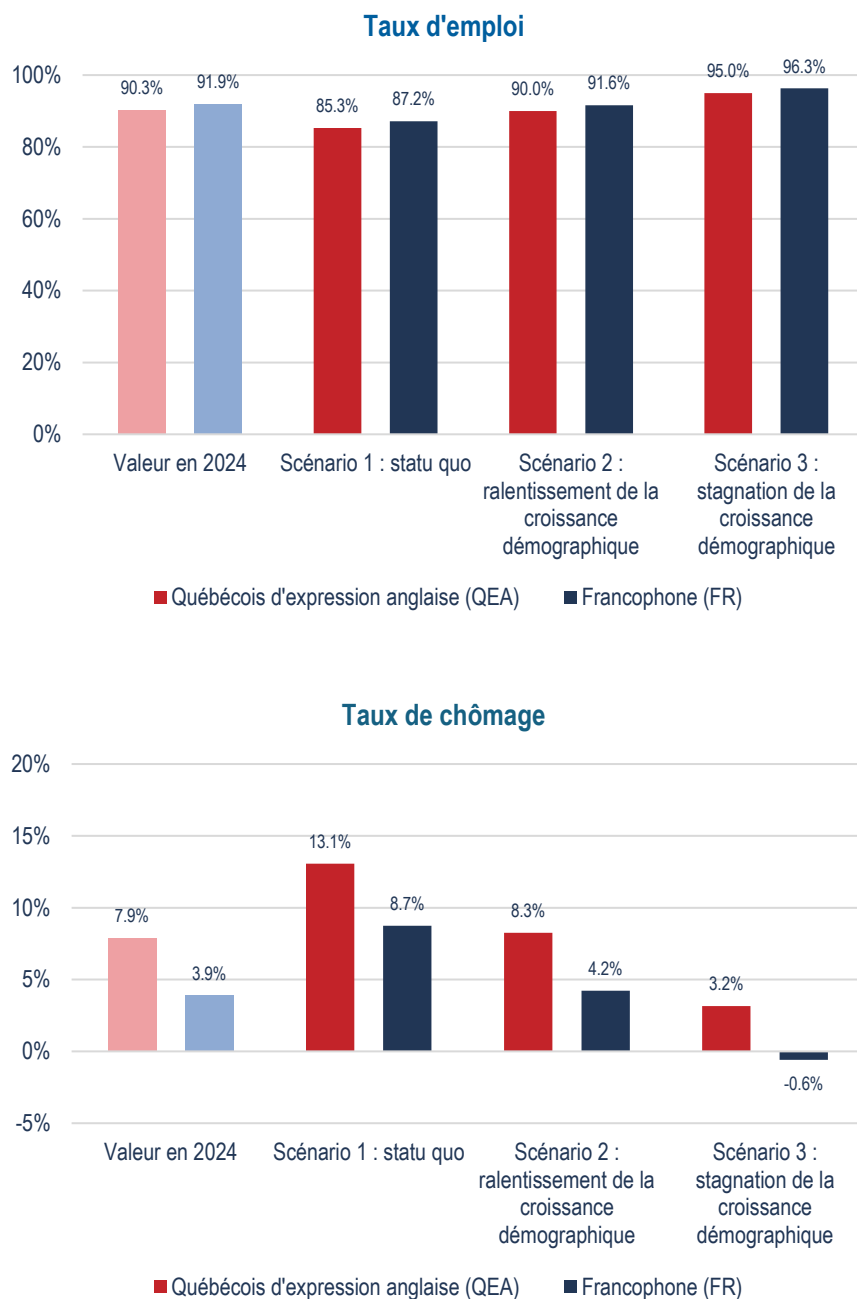
Remarque : La période ombrée (mars 2020 à mai 2022) correspond à la période de la pandémie de la COVID-19.

Le taux d'emploi prévu chez les personnes d'expression anglaise en mai 2025 est de 91,3 % dans les services professionnels, scientifiques et techniques, de 89,8 % dans les soins de santé et l'assistance sociale, de 87,1 % dans le commerce de détail, de 93,1 % dans la fabrication et de 88,1 % dans les services d'enseignement. Les taux de chômage correspondants sont estimés à 7,2 % pour les services professionnels, scientifiques et techniques, 5,5 % dans les soins de santé et l'assistance sociale, 7,0 % pour le commerce de détail, 3,2 % pour la fabrication et de 6,8 % pour les services d'enseignement. Ces taux d'emploi et de chômage fluctuent différemment selon les secteurs et au fil du temps. Les services d'enseignement connaissent des variations saisonnières marquées, avec une baisse des taux d'emploi (et une hausse du chômage) durant l'été, tandis que les autres secteurs connaissent des variations mensuelles plus modérées.

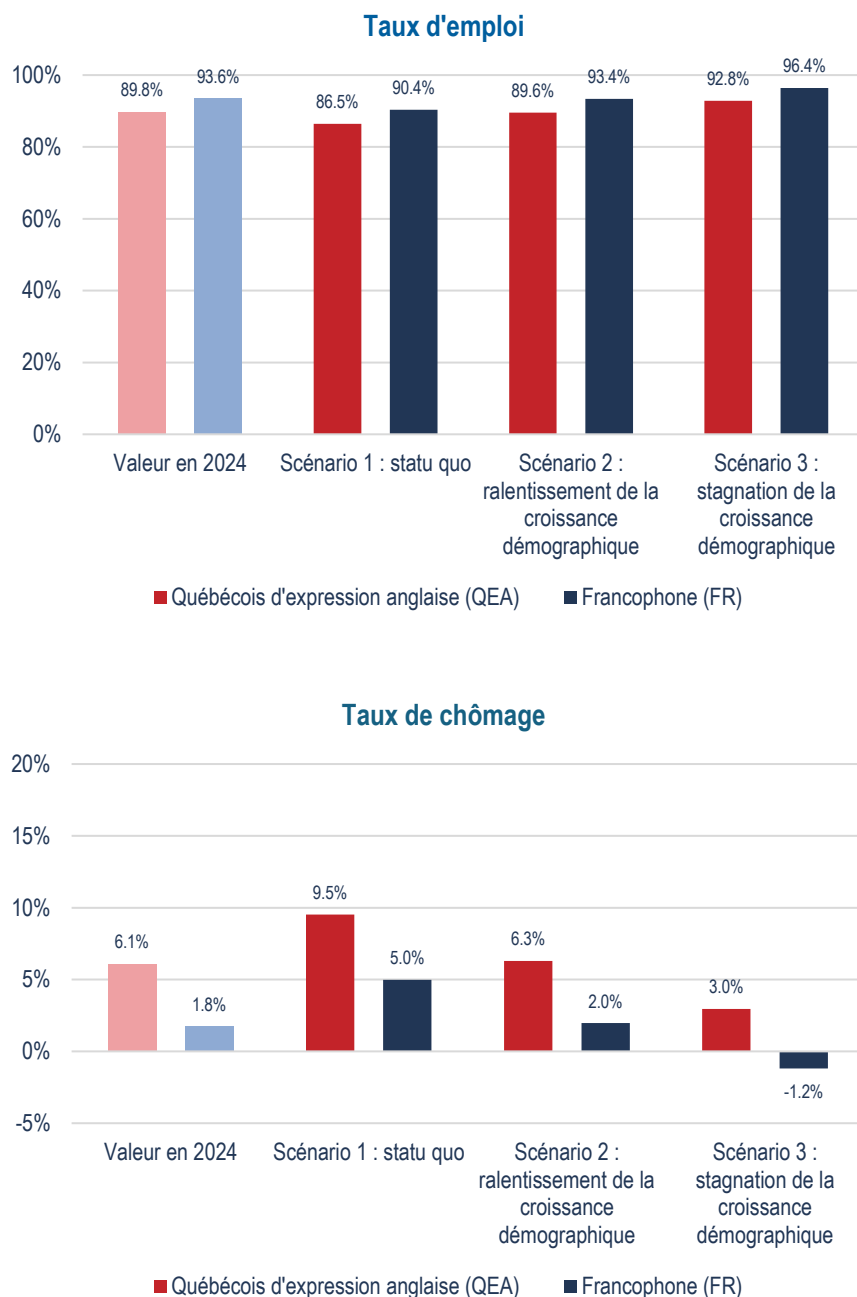
Par ailleurs, les secteurs ont réagi différemment à la pandémie de COVID-19, le commerce de détail et la fabrication étant les plus touchés. Entre mars 2020 et mai 2022, ces deux secteurs ont connu deux pics de chômage : le premier, au printemps 2020 et le second à l'hiver 2021, correspondants respectivement à la première et à la deuxième vague de COVID-19. Les différences entre les taux d'emploi et de chômage des personnes d'expression anglaise et des personnes d'expression française varient également selon les secteurs d'activité. À l'exception de la fabrication, où les écarts entre les taux d'emploi et de chômage sont pratiquement nuls, le taux d'emploi des personnes d'expression anglaise est inférieur à celui des personnes d'expression française (à l'inverse, le taux de chômage est plus élevé chez les personnes d'expression anglaise). Ces différences sont les plus marquées dans les services d'enseignement (4,6 points de pourcentage pour le taux d'emploi et 5,3 points de pourcentage pour le taux de chômage).

Les figures 10 à 14 illustrent les taux d'emploi et de chômage prévus par secteur d'activité en 2028.

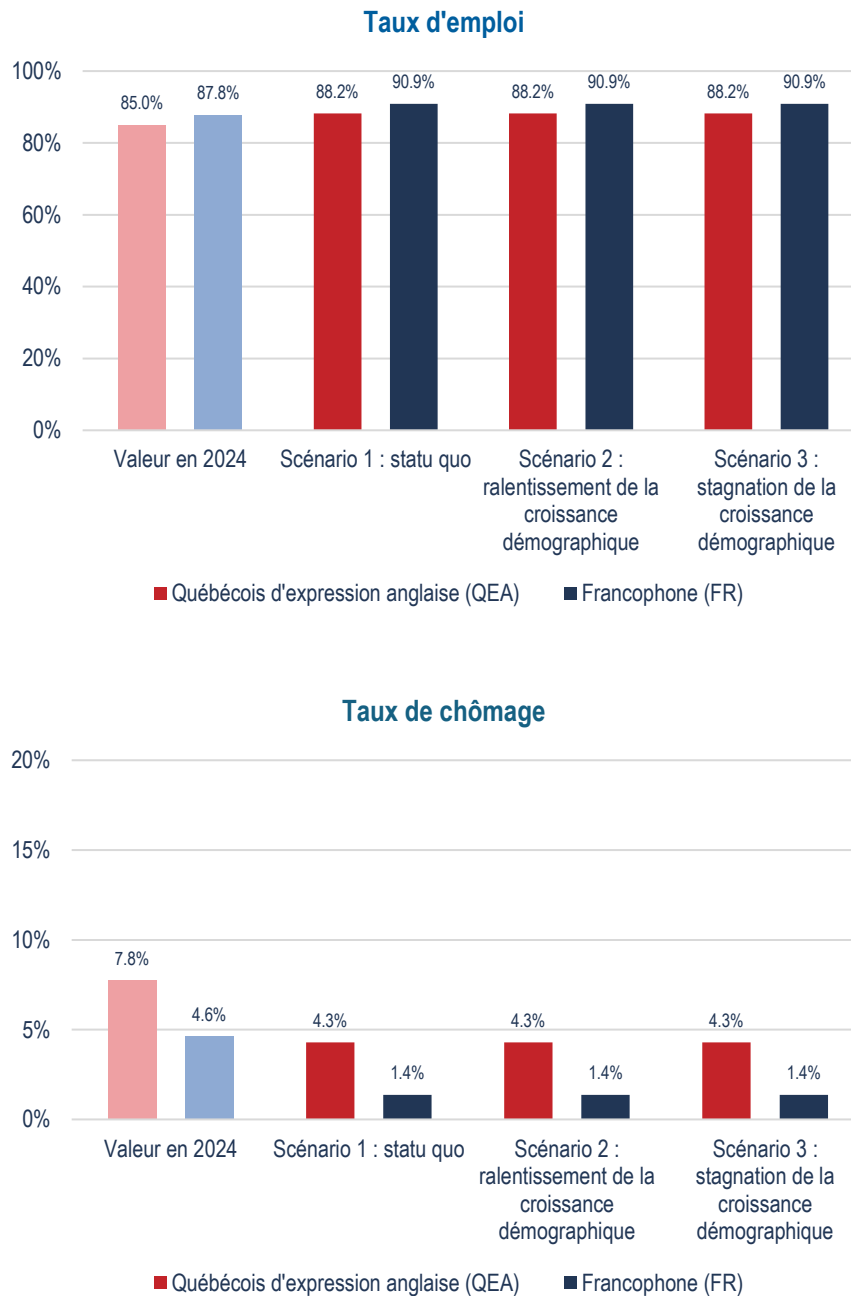
**Figure 10** Projections pour les taux d'emploi et de chômage (2028) : Services professionnels, scientifiques et techniques



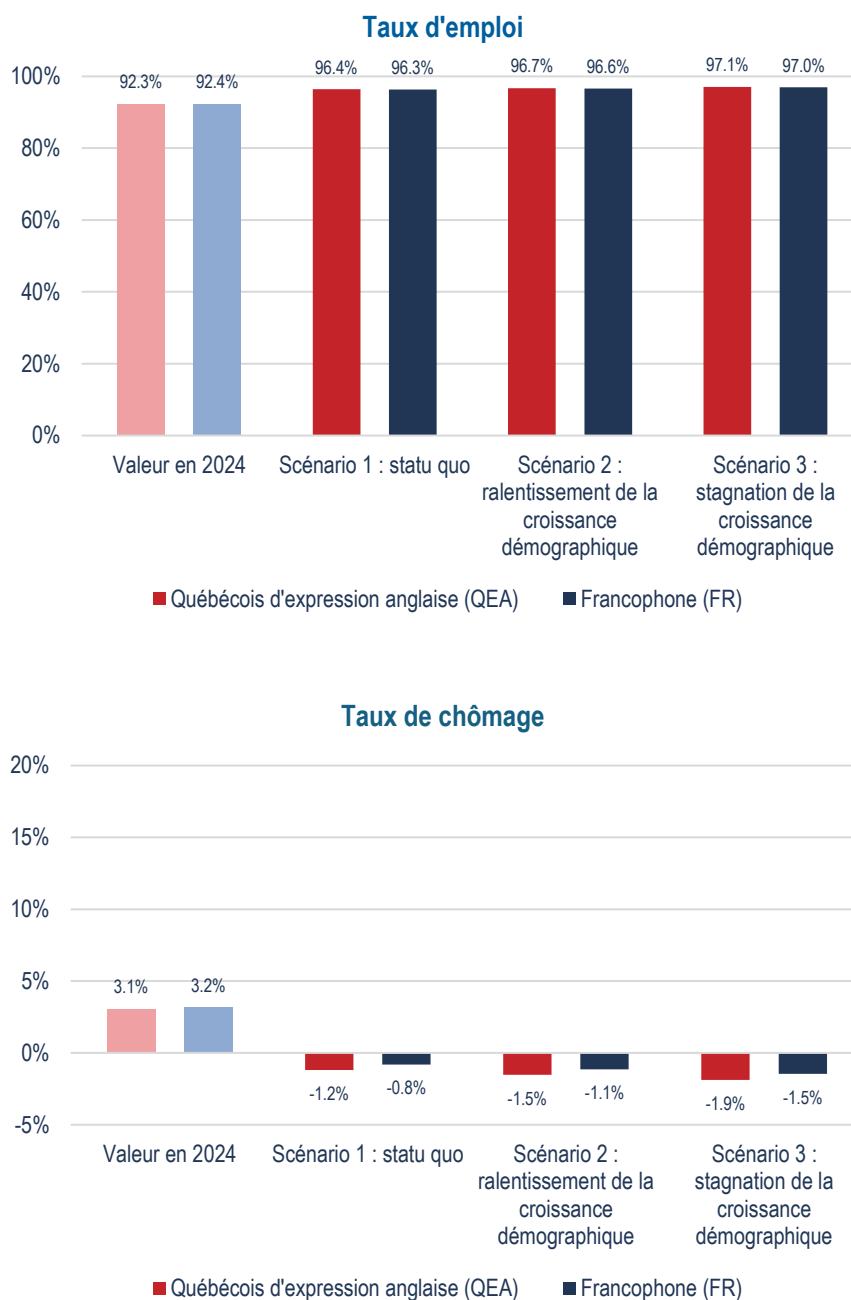
**Figure 11** Projections pour les taux d'emploi et de chômage (2028) : Soins de santé et assistance sociale



**Figure 12** Projections pour les taux d'emploi et de chômage (2028) : Commerce de détail

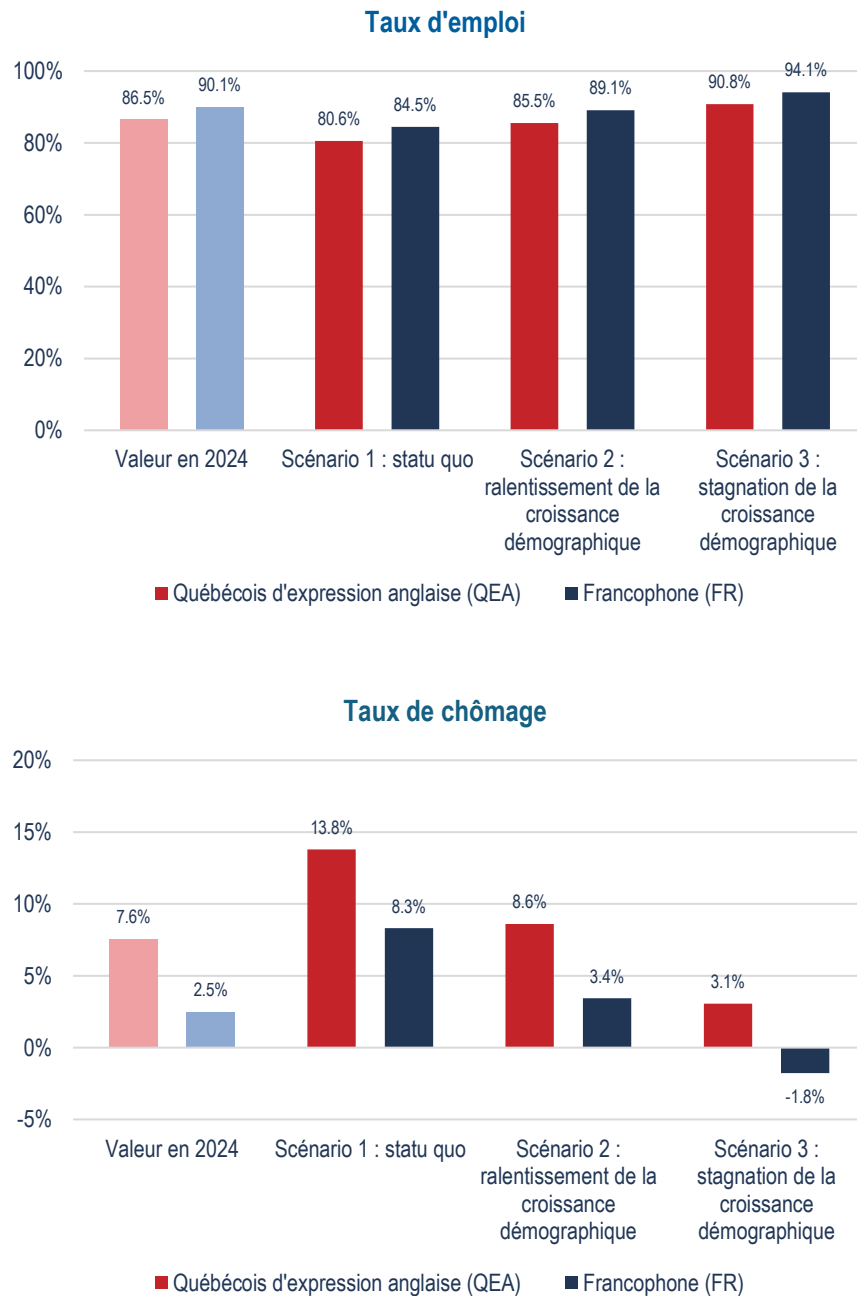


**Figure 13** Projections pour les taux d'emploi et de chômage (2028) : Fabrication





**Figure 14** Projections pour les taux d'emploi et de chômage (2028) : Services  
d'enseignement



Les projections indiquent que les marchés du travail demeureront tendus dans les secteurs de la fabrication et du commerce de détail. Dans les trois scénarios envisagés, le taux d'emploi prévu

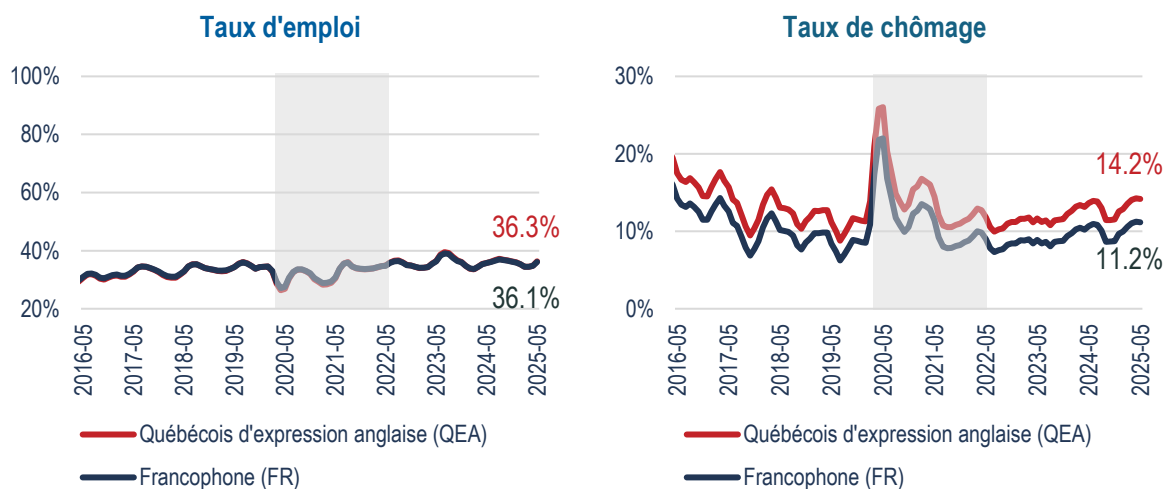
demeure supérieur à la valeur observée en 2024, tandis que le taux de chômage prévu est, inversement, inférieur<sup>25</sup>.

Pour les services professionnels, scientifiques et techniques, les soins de santé et l'assistance sociale ainsi que les services d'enseignement, les taux d'emploi et de chômage devraient rester similaires aux valeurs de 2024 dans le scénario 2 (croissance lente la population active). Dans le scénario de statu quo en matière de croissance de la population active, les taux d'emploi sont inférieurs et les taux de chômage supérieurs à ceux de 2024, tandis qu'une stagnation de la population active entraînerait un resserrement du marché du travail.

### *Taux d'emploi et de chômage selon le niveau de scolarité*

Les figures 15 à 18 présentent les taux d'emploi et de chômage prévus pour les personnes d'expression anglaise et celles d'expression française de 2016 à 2025, selon le niveau de scolarité.

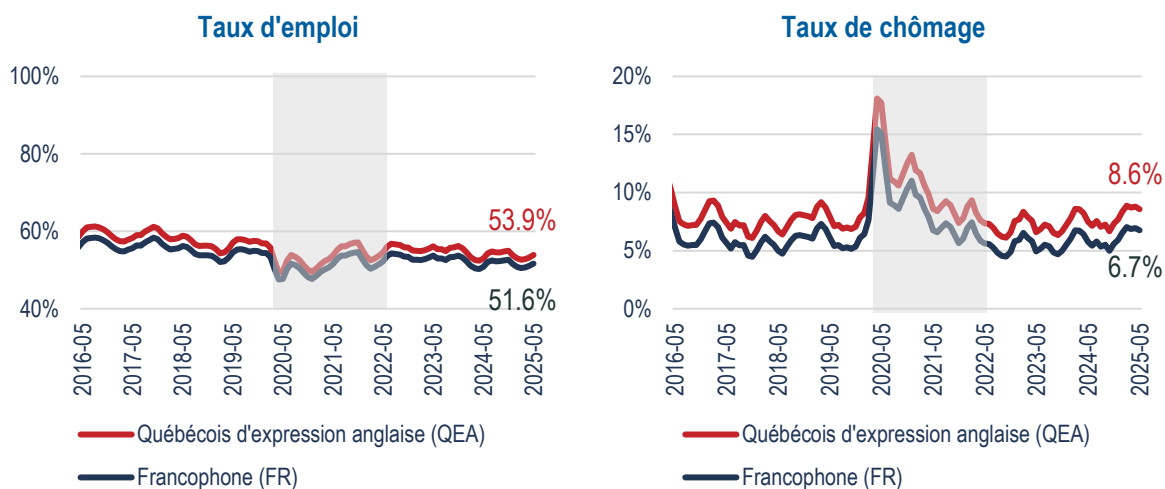
**Figure 15 Taux d'emploi et de chômage (2016-2025) : Niveau inférieur au secondaire**



Remarque : La période ombrée (mars 2020 à mai 2022) correspond à la période de la pandémie de la COVID-19.

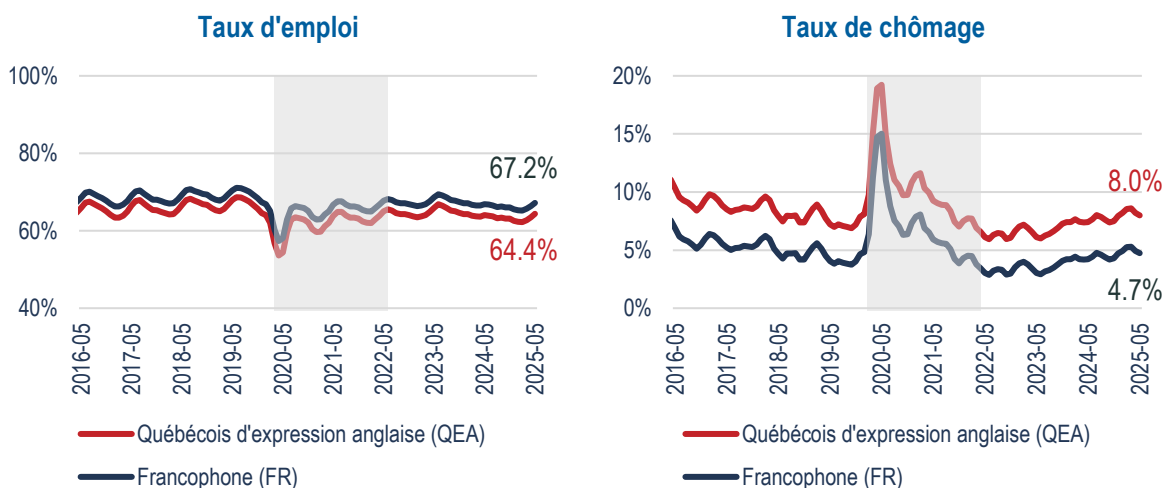
<sup>25</sup> Les raisons expliquant la tension sur les marchés du travail diffèrent légèrement selon le secteur. Dans le commerce de détail, elle s'explique principalement par la faible croissance prévue de la main-d'œuvre, tandis que dans le secteur de la fabrication, la tension découle surtout d'une croissance de l'emploi anticipée, plus élevée que celle du commerce de détail, selon les prévisions du MESS.

**Figure 16 Taux d'emploi et de chômage (2016-2025) : Diplôme d'études secondaires**



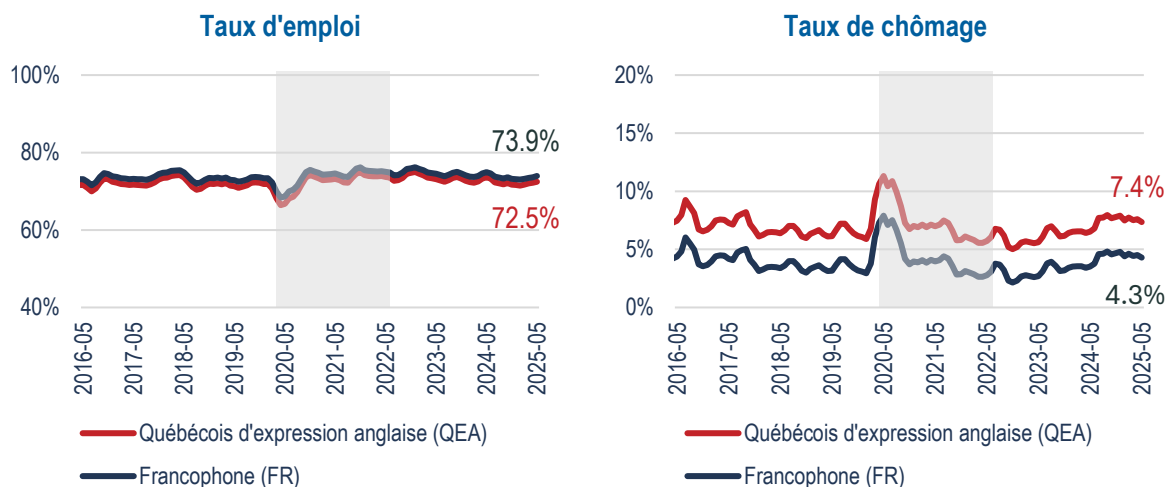
Remarque : La période ombrée (mars 2020 à mai 2022) correspond à la période de la pandémie de la COVID-19.

**Figure 17 Taux d'emploi et de chômage (2016-2025) : EPS inférieur au baccalauréat**



Remarque : La période ombrée (mars 2020 à mai 2022) correspond à la période de la pandémie de la COVID-19.

**Figure 18 Taux d'emploi et de chômage (2016-2025) : Baccalauréat ou diplôme supérieur**



Remarque : La période ombrée (mars 2020 à mai 2022) correspond à la période de la pandémie de la COVID-19.

Les taux d'emploi sont positivement corrélés au niveau de scolarité, avec un taux d'emploi prévu de seulement 36,3 % chez les personnes d'expression anglaise sans diplôme d'études secondaires, de 53,9 % pour celles titulaires d'un diplôme d'études secondaires, de 64,4 % pour celles ayant suivi des études postsecondaires inférieures au baccalauréat, et atteignent leur maximum à 72,5 % pour celles détenant un baccalauréat ou un diplôme supérieur. À l'inverse, les taux de chômage sont inversement proportionnels au niveau de scolarité. Le taux de chômage le plus élevé, à 14,2 %, est observé chez les personnes d'expression anglaise n'ayant pas terminé leurs études secondaires, suivi de 8,6 % pour celles titulaires d'un diplôme d'études secondaires, de 8,0 % pour celles ayant un diplôme d'études postsecondaires inférieur au baccalauréat, et enfin du taux le plus bas, à 7,4 %, pour celles détenant un baccalauréat ou un diplôme supérieur.

L'ampleur et la direction de l'écart entre les taux d'emploi des personnes d'expression anglaise et française varient selon le niveau de scolarité. Il n'existe pratiquement aucune différence entre les personnes n'ayant pas terminé leurs études secondaires. Parmi celles qui ont obtenu leur diplôme d'études secondaires sans poursuivre leurs études, les personnes d'expression anglaise affichent un taux d'emploi supérieur de 2,3 points de pourcentage à celui des personnes d'expression française. En revanche, les taux d'emploi sont plus faibles pour les personnes d'expression anglaise ayant poursuivi des études postsecondaires (2,8 points de pourcentage pour celles sans baccalauréat et 1,4 point de moins pour celles titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme supérieur) que pour les personnes d'expression française.

À l'inverse, l'écart entre les taux de chômage demeure constant, quel que soit le niveau de scolarité. De fait, les personnes d'expression anglaise affichent systématiquement un taux de chômage plus élevé que les personnes d'expression française à tous les niveaux de scolarité : de 3,0 points de pourcentage pour celles qui n'ayant pas terminé leurs études secondaires, de 1,9 point de pourcentage pour celles titulaires d'un diplôme d'études secondaires, de 3,3 points de pourcentage pour celles ayant des études postsecondaires inférieures au baccalauréat et de 3,1 points de pourcentage pour celles détenant un baccalauréat ou un diplôme supérieur.

### Principales résultats

- Si le taux d'emploi prévu pour les personnes d'expression anglaise est supérieur à celui des personnes d'expression française dans certaines secteurs d'activité, il est inférieur dans d'autres secteurs et pratiquement nul dans certains cas.
- De même, les écarts entre les taux d'emploi selon le niveau de scolarité variant entre les deux groupes. En revanche, le taux de chômage prévu demeure plus élevé pour les personnes d'expression anglaise, quel que soit leur niveau de scolarité.
- Nos projections pour 2028 indiquent que ces écarts de taux de chômage persistent dans les trois scénarios du marché du travail.

## CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Les résultats de la recherche montrent qu'en moyenne, les personnes d'expression anglaise sont plus jeunes, plus instruites et davantage concentrées à Montréal et dans ses municipalités environnantes que les personnes d'expression française. Ces différences constituent des déterminants importants des résultats en matière d'emploi et devraient être prises en compte lors des discussions à propos des écarts entre les deux groupes. Une fois ces facteurs considérés, ainsi que d'autres caractéristiques liées au marché du travail, nous observons d'importantes disparités en matière d'emploi et de revenu pour les personnes d'expression anglaise.

Nos prévisions concernant ces résultats, en fonction du niveau de scolarité et du secteur d'activité, montrent que ces écarts persistent dans certains secteurs clés. En revanche, les taux de chômage prévus sont systématiquement plus élevés chez les personnes d'expression anglaise, quel que soit leur niveau de scolarité, ce qui met en évidence des domaines d'intervention prioritaires.

Si les personnes d'expression anglaise obtenaient les mêmes rendements de leurs caractéristiques que les personnes d'expression française — et en supposant que les écarts en matière d'emploi liés uniquement à la langue puissent être éliminés —, leur revenu total, et par conséquent l'économie du Québec, bénéficierait d'un gain additionnel de 1,51 milliard de dollars par année.

Dans ce rapport, nous développons également une méthodologie permettant de construire des indicateurs du marché du travail afin d'évaluer la situation actuelle de l'emploi des personnes d'expression anglaise à partir de données accessibles au public. Cette méthodologie est ensuite utilisée pour projeter les tendances à moyen terme de l'emploi des personnes d'expression anglaise selon trois scénarios hypothétiques de croissance de la population active au Québec : (1) statu quo (2) croissance plus faible et (3) croissance stagnante. Selon le secteur d'activité et le scénario de stagnation, les résultats indiquent qu'en 2028, certains secteurs pourraient éprouver des difficultés à recruter des travailleurs qualifiés.

Nous formulons les deux recommandations clés ci-dessous à l'intention des parties prenantes gouvernementales et communautaires :

- Nous recommandons que le gouvernement du Québec collabore étroitement avec les principales parties prenantes afin de concevoir et de mettre en œuvre une stratégie ciblée visant à réduire les disparités en matière d'emploi et de revenu entre les personnes d'expression anglaise et française.
- Afin d'atténuer les pénuries de main-d'œuvre prévues dans les secteurs clés, nous recommandons que le gouvernement du Québec conçoive, mette en œuvre et soutienne des politiques visant à attirer, embaucher et retenir les personnes d'expression anglaise au Québec.

## RECHERCHES FUTURES

Les recherches présentées dans ce rapport mettent en évidence deux innovations méthodologiques majeures pour l'analyse des résultats en matière d'emploi des personnes d'expression anglaise au Québec. Premièrement, elles soulignent l'importance de tenir compte des déterminants du marché du travail, comme le niveau de scolarité, lors de l'examen des écarts en matière d'emploi et de gains. Deuxièmement, elles offrent aux chercheurs et aux décideurs politiques la possibilité de prédire les résultats en matière d'emploi pendant les années intercensitaires. Les recherches futures devraient, dès que les données seront disponibles, utiliser celles du Recensement de 2026 pour tester et valider la méthodologie actuelle de prédiction. Des données personnalisées de Statistique Canada pourraient également être utilisées à des fins de validation.

Ensuite, notre modélisation repose sur l'hypothèse que les écarts linguistiques entre les personnes d'expression anglaise et celles d'expression française demeureront constants. En d'autres termes, nous présentons les résultats qui pourraient être obtenus si rien ne venait modifier les écarts existants. Pour en savoir plus sur certains de ces facteurs, veuillez consulter les recherches de PERT<sup>26</sup>.

Bien que les données disponibles ne permettent pas de quantifier pleinement ces facteurs ni de les intégrer dans un modèle économique, il demeure essentiel de comprendre les causes de ces écarts afin d'identifier les moyens de les réduire. Plus précisément, les données statistiques sur les compétences ou les niveaux de maîtrise du français ne sont pas accessibles dans les sources publiques, comme dans le Recensement ou l'EPA. Nous recommandons de poursuivre les recherches et la collecte de données dans ce domaine afin de soutenir les futures possibilités de modélisation économique.

---

<sup>26</sup> Voir, par exemple, Table ronde provinciale sur l'emploi, « Enquête de 2021 sur l'emploi auprès des Québécois·es et des organisations d'expression anglaise », 2022, [https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2022/09/PERT\\_MC\\_Design\\_SRQEA\\_CORE\\_EINR\\_D05R02\\_20220823\\_FR\\_Web.pdf](https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2022/09/PERT_MC_Design_SRQEA_CORE_EINR_D05R02_20220823_FR_Web.pdf); Table ronde provinciale sur l'emploi, « Parcours des apprenants en langues dans l'écosystème de la formation en français au Québec », 2024, <https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2024/12/Parcours-d'apprenants-en-langues-dans-lecosysteme-de-la-formation-en-francais-au-Quebec-1.pdf>; Comité consultatif des Québécoises et Québécois d'expression anglaise, « Portrait de la clientèle », 2024, <https://ccqea.ca/wp-content/uploads/CCQEA-Portrait-de-la-clientele-25-avril-2024.pdf>; Comité consultatif des Québécoises et Québécois d'expression anglaise, « Perception des employeurs à l'égard des employé·es d'expression anglaise », 21 janvier 2025, [https://ccqea.ca/wp-content/uploads/16456-002\\_CCQEA\\_Rapport\\_Final\\_FRA.pdf](https://ccqea.ca/wp-content/uploads/16456-002_CCQEA_Rapport_Final_FRA.pdf).

## BIBLIOGRAPHIE

- Comité consultatif des Québécois.es d'expression anglaise (CCQEA). (2025). *Perception des employeurs à l'égard des employé.es d'expression anglaise*.
- Comité consultatif des Québécois.es d'expression anglaise (CCQEA). (2024). *Portrait de la clientèle*.
- Emploi et Développement social Canada (EDSC), Direction de l'évaluation — Direction générale des politiques stratégiques et de service. (2022). *Évaluation horizontale des Ententes sur le développement du marché du travail*.
- Table ronde provinciale sur l'emploi (PERT). (2024). *Parcours d'apprenants en langues dans l'écosystème de la formation en français au Québec*.
- Table ronde provinciale sur l'emploi (PERT). (2023). *Mise à jour du Recensement de 2021 : une brève revue des dernières données sur l'emploi des Québécois d'expression anglaise du Québec*.
- Table ronde provinciale sur l'emploi (PERT). (2022). *Enquête de 2021 sur l'emploi auprès des Québécois.e.s et des organisations d'expression anglaise*.
- Rodier, J., S-W Hui, S. Gurr, K. Lehrer, et A. Appiah. (2020). *Évaluation du projet pilote Expérience de travail au Canada — Rapport final*. Société de recherche sociale appliquée.



## ANNEXE A : DESCRIPTION DES VARIABLES

Tableau A.1 Liste des catégories et des caractéristiques dans la régression

Caractéristiques	Catégories
Langue officielle parlée	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Anglais</li> <li>▪ Français*</li> </ul>
Âge	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ 15 à 17 ans*</li> <li>▪ 18 à 19 ans</li> <li>▪ 20 à 24 ans</li> <li>▪ 25 à 29 ans</li> <li>▪ 30 à 34 ans</li> <li>▪ 40 à 44 ans</li> <li>▪ 45 à 49 ans</li> <li>▪ 50 à 54 ans</li> <li>▪ 55 à 59 ans</li> <li>▪ 60 à 64 ans</li> <li>▪ 65 à 69 ans</li> <li>▪ 70 à 74 ans</li> <li>▪ 75 à 79 ans</li> <li>▪ 80 à 84 ans</li> <li>▪ 85 ans et plus</li> </ul>
Genre	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Femme*</li> <li>▪ Homme</li> </ul>
Localisation géographique (RMR)	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Ville de Québec*</li> <li>▪ Montréal</li> <li>▪ Sherbrooke — Trois-Rivières</li> <li>▪ Gatineau</li> <li>▪ Reste du Québec</li> </ul>
Statut d'immigration	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Non-immigrant*</li> <li>▪ Immigrant</li> <li>▪ Résident non permanent</li> </ul>
Plus haut niveau de scolarité	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Aucun certificat ou diplôme*</li> <li>▪ Diplôme d'études secondaires ou certificat équivalent</li> <li>▪ Certificat ou diplôme d'une école de métiers, autre qu'un certificat d'apprenti</li> <li>▪ Certificat d'apprenti</li> <li>▪ Programme de trois mois à moins d'un an (certificat ou diplôme d'un collège, d'un cégep ou d'un autre établissement non universitaire)</li> <li>▪ Programme d'un à deux ans (certificat ou diplôme d'un collège, d'un cégep ou d'un autre établissement non universitaire)</li> </ul>

Caractéristiques	Catégories
	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Programme de plus de deux ans (certificat ou diplôme d'un collège, d'un cégep ou d'un autre établissement non universitaire)</li> <li>▪ Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat</li> <li>▪ Baccalauréat</li> <li>▪ Certificat ou diplôme universitaire supérieur au baccalauréat</li> <li>▪ Diplôme en médecine, en médecine dentaire, en médecine vétérinaire ou en optométrie</li> <li>▪ Maîtrise</li> <li>▪ Doctorat acquis</li> </ul>
Secteur industriel	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Agriculture, foresterie, pêche et chasse*</li> <li>▪ Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz</li> <li>▪ Services publics</li> <li>▪ Construction</li> <li>▪ Fabrication</li> <li>▪ Commerce de gros</li> <li>▪ Commerce de détail</li> <li>▪ Transport et entreposage</li> <li>▪ Industrie de l'information et industrie culturelle</li> <li>▪ Finance et assurances/gestion de sociétés et d'entreprises</li> <li>▪ Services immobiliers et services de location et location à bail</li> <li>▪ Services professionnels, scientifiques et techniques</li> <li>▪ Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement</li> <li>▪ Services d'enseignement</li> <li>▪ Soins de santé et assistance sociale</li> <li>▪ Arts, spectacles et loisirs</li> <li>▪ Services d'hébergement et de restauration</li> <li>▪ Autres services (sauf les administrations publiques)</li> <li>▪ Administrations publiques</li> </ul>

Remarque : \*indique la catégorie omise dans la régression. Dans l'analyse de l'écart d'emploi, les catégories brutes sont utilisées pour représenter les caractéristiques individuelles sans agrégation, puisqu'il y a suffisamment d'observations dans chaque catégorie.

## ANNEXE B : CALCUL DU MANQUE À GAGNER TOTAL

Le statu quo du total des gains d'emploi des personnes d'expression anglaise peut être exprimé comme suit :

$$\#Personnes\ d'expression\ anglaise \times Taux\ d'emploi \times Gains\ moyens.$$

Nous définissons  $\Delta Taux\ d'emploi$  et  $\Delta Gains\ moyens$  comme les différences entre le taux d'emploi et les gains d'emploi des personnes d'expression anglaise par rapport à celles d'expression française. Le revenu total des personnes d'expression anglaise, en l'absence de ces écarts, serait alors :

$$\begin{aligned} \#Personnes\ d'expression\ anglaise \times (Taux\ d'emploi + \Delta Taux\ d'emploi) \\ \times (Gains\ moyens + \Delta Gains\ moyens). \end{aligned}$$

Les différences entre ces valeurs monétaires représentent le manque à gagner en matière de revenu d'emploi et s'expriment comme suit :

$$\begin{aligned} \#Personnes\ d'expression\ anglaise \times Taux\ d'emploi \times \Delta Gains\ moyens \\ + \#Personnes\ d'expression\ anglaise \times \Delta Taux\ d'emploi \\ \times (Gains\ moyens + \Delta Gains\ moyens). \end{aligned}$$

Si l'écart des gains d'emploi est fixé à zéro, au motif qu'il n'est pas statistiquement significatif, la formule ci-dessus se réduit à :

$$\#Personnes\ d'expression\ anglaise \times \Delta Taux\ d'emploi \times Gains\ moyens.$$

Étant donné que l'analyse de la partie A excluait les travailleurs du secteur de l'administration publique, ce calcul repose également sur la taille de la population d'expression anglaise travaillant en dehors de ce secteur. Les données des FMGD du Recensement de 2021 estiment qu'il y avait 1 044 960 personnes d'expression anglaise dans la province, et que l'administration publique représentait 4,68 % de cette population. Ainsi :

$$\#Personnes\ d'expression\ anglaise = 1\,044\,960 \times (1 - 0,0468) = 996\,056.$$

Par ailleurs, à l'aide des données des FMGD du Recensement de 2021, nous estimons que le taux d'emploi des personnes d'expression anglaise est de 58,24 % et que leurs gains moyens d'emploi s'élèvent à 45 703 dollars.

Le tableau B.1 résume les valeurs nécessaires au calcul.

**Tableau B.1 Valeurs nécessaires pour calculer le revenu manqué**

Statistiques	Valeur
Nombre de personnes d'expression anglaise	996 056
Taux d'emploi	0,582 4
Écart du taux d'emploi ( $\Delta$ Taux d'emploi)	0,028 3
Gains moyens	45 703 \$
Écart des gains ( $\Delta$ Gains moyens)	438 \$

En utilisant ces valeurs et les formules ci-dessus, et en supposant que l'écart des gains d'emploi est fixé à zéro, le manque à gagner du revenu s'élève à 1 288 293 751 dollars. Les gains d'emploi déclarés dans le Recensement de 2021 correspondent aux gains d'emploi annuels de 2020. Une fois converti en dollars constants de 2024, le total des gains d'emploi manqués atteint 1 513 039 887 dollars<sup>27</sup>.

En incluant l'écart estimé des gains dans le calcul, le total des gains d'emploi manqués atteint 1 554 725 383 dollars, soit 1 825 951 198 dollars une fois convertis en dollars constants de 2024.

<sup>27</sup> L'indice annuel des prix à la consommation (IPC) était de 137 en 2020, et de 160,9 en 2024.

## ANNEXE C : LA MÉTHODOLOGIE DE PRÉVISION

La méthodologie de prévision repose sur un modèle de régression qui établit un lien entre les résultats d'emploi des personnes d'expression anglaise (taux d'emploi et taux de chômage) à un moment précis à l'équivalent dans l'ensemble du Québec et aux mêmes résultats en 2016 pour les personnes d'expression anglaise et pour la province dans son ensemble. Le modèle tient également compte de variables factices liées à la scolarité et au secteur d'activité. Par exemple, pour mai 2021, cette relation peut s'exprimer comme suit :

$$Y_{ieal}^{E,2021} = \alpha + \beta Y_{ieal}^{A,2021} + \gamma Y_{ieal}^{E,2016} + \delta Y_{ieal}^{A,2016} + \sum_i \lambda_i Industrie_i + \sum_e \eta_e Educ_e + \epsilon,$$

Où l'indice  $i$  représente le secteur d'activité,  $e$  le niveau de scolarité,  $a$  la tranche d'âge (15 à 29 ans, 30 à 54 ans et 55 ans et plus) et  $l$  l'emplacement (RMR de Montréal, RMR de Québec et le reste du Québec).  $Y_{ieal}^{E,t}$  désigne un indicateur des résultats d'emploi pour les personnes d'expression anglaise, correspondant à une combinaison donnée de secteur d'activité, de niveau de scolarité, du groupe d'âge et d'emplacement pour une période  $t$ . De même,  $Y_{ieal}^{E,t}$  représente la valeur de l'indicateur correspondante pour toute la population en âge de travailler au Québec. La variable  $Industrie_i$  est une variable factice représentant une catégorie industrielle précise. La variable  $Educ_e$  est une variable factice représentant un niveau de scolarité spécifique.

Les indicateurs  $Y_{ieal}^{E,t}$  et  $Y_{ieal}^{A,t}$  sont calculés en utilisant les données des FMGD des recensements de 2016 et de 2021, puis le modèle de régression susmentionné est estimé afin d'obtenir des estimations pour les paramètres.

Après l'estimation, l'indicateur d'emploi pour une combinaison donnée de secteur d'activité et de niveau de scolarité pour les personnes d'expression anglaise pour chaque mois de 2016 à 2025 ( $Y_{ie}^{E,t}$ ) est prédit ainsi :

$$Y_{ie}^{E,t} = \hat{\alpha} + \hat{\beta} Y_{ie}^{A,t} + \hat{\gamma} Y_{ie}^{E,2016} + \hat{\delta} Y_{ie}^{A,2016} + \hat{\eta}_e + \hat{\lambda}_i,$$

où  $Y_{ie}^{E,t}$  est calculé à partir des données des FMGD de l'EPA pour chaque combinaison de secteur d'activité et de niveau de scolarité.

La prévision pour l'indicateur de résultats dans un secteur d'activité donné est obtenue en regroupant les données à la hauteur des niveaux de scolarité atteints.

$$Y_i^{E,t} = \hat{\alpha} + \hat{\beta} Y_i^{E,2016} + \hat{\gamma} Y_i^{A,t} + \hat{\delta} Y_i^{A,2016} + \sum_e \omega_e \hat{\eta}_e + \hat{\lambda}_i,$$

où  $\omega_e$  représente la proportion des observations avec le niveau de scolarité  $e$  dans le secteur d'activité  $i$ . De même, l'indicateur de résultats prévu pour un niveau de scolarité donné est obtenu à l'aide du calcul suivant :

$$Y_e^{E,t} = \hat{\alpha} + \hat{\beta}Y_e^{E,2016} + \hat{\gamma}Y_e^{A,t} + \hat{\delta}Y_e^{A,2016} + \hat{\eta}_e + \sum_i \pi_i \hat{\lambda}_i,$$

où  $\pi_i$  représente la proportion d'observations dans le secteur d'activité  $i$  pour le niveau de scolarité atteint  $e$ .

## ANNEXE D : MÉTHODOLOGIE DE PROJECTION

Bien que les projections relatives à l'emploi et au chômage soient abordées de manière similaire, nous décrivons d'abord la méthodologie utilisée pour la projection du taux de chômage, car elle repose sur un nombre d'hypothèses plus limité.

### Projections du taux de chômage

Pour projeter le taux de chômage futur des personnes d'expression anglaise, nous commençons par estimer le taux de chômage de l'ensemble des travailleurs québécois. Par définition, le taux de chômage au cours de la période  $t$  s'exprime comme suit :

$$\text{Taux de chômage}_t = 1 - \frac{\#personne\ occupée_t}{\#population\ active_t}.$$

Sachant que  $\#personne\ occupée_t$  représente le nombre de personnes d'expression anglaise occupées au cours de la période  $t$ , et que  $\#population\ active_t$  correspond au nombre de personnes d'expression anglaise dans la population active au cours de la période  $t$ . Supposons que le numérateur et le dénominateur du deuxième terme croissent à des taux constants. En désignant par  $e$  et  $l$  les taux de croissance annuels respectifs de l'emploi et de la population active, nous obtenons :

$$\begin{aligned} \frac{\#personne\ occupée_t}{\#population\ active_t} &= \frac{\#personne\ occupée_{2024}(1+e)^{t-2024}}{\#population\ active_{2024}(1+l)^{t-2024}} \\ &= (1 - \text{Taux de chômage}_{2024}) \left( \frac{1+e}{1+l} \right)^{t-2024}. \end{aligned}$$

Le taux de chômage en 2024 peut être estimé à partir des données de l'EPA. Quant au taux de croissance de l'emploi par secteur d'activité (c'est-à-dire,  $e$ ), il peut être obtenu à partir des projections sectorielles du MESS.

Il n'existe aucune prévision publique concernant la croissance de la population active par secteur d'activité. Pour pallier ce manque de données, nous avons procédé à une extrapolation à partir des données historiques de l'EPA. Cela suppose que la population active croît au même rythme que durant les dix dernières années. Cependant, cette hypothèse pourrait ne pas se vérifier, car la croissance démographique devrait ralentir à court terme en raison d'une réduction du nombre de résidents permanents admis au Québec et d'une diminution du nombre de résidents non

permanents<sup>28</sup>. Afin de tenir compte de cette incertitude, nous proposons trois scénarios possibles pour obtenir une fourchette de projections :

- Scénario 1 (statu quo/scénario de référence) : Le taux de croissance annuel est donné par  $\ell^b = \left(\frac{\#population\ active_{2024}}{\#population\ active_{2014}}\right)^{\frac{1}{10}} - 1$
- Scénario 2 (une croissance plus lente de la population active) : Le taux de croissance prévu de la population active correspond à la moitié du taux de croissance du scénario statu quo, lorsque ce dernier est positif au cours des dix dernières années, c'est-à-dire  $\min(0.5\ell^b, \ell^b)$ .
- Scénario 3 (pas de croissance de la population active) : Le taux de croissance prévu de la population active est nul s'il est positif au cours des dix dernières années, c'est-à-dire  $\min(0, \ell^b)$ .

Une fois le taux de chômage global projeté, la méthode de prévision décrite à l'Annexe B est appliquée afin d'établir les projections du chômage chez les personnes d'expression anglaise.

## Projections du taux d'emploi

Le taux d'emploi de la période  $t$  est, par définition, le rapport entre le nombre de personnes occupées et le nombre total de personnes actives et inactives (âgées de 15 ans ou plus) :

$$\text{Taux d'emploi}_t = \frac{\#personne\ employée_t}{\#population\ active_t + \#hors\ de\ la\ population\ active_t}.$$

En plus de supposer des taux de croissance constants pour le nombre de personnes occupées et le nombre de personnes dans la population active, nous supposons également que le nombre de personnes hors de la population active augmente à un taux constant, désigné par  $o$ . Le taux d'emploi pour la période  $t$  peut alors être exprimé comme suit :

$$\begin{aligned} \text{Taux d'emploi}_t \\ = \frac{\#personne\ occupée_{2024}(1+e)^{t-2024}}{\#population\ active_{2024}(1+l)^{t-2024} + \#hors\ de\ la\ population\ active_{2024}(1+o)^{t-2024}}, \end{aligned}$$

Cependant, il n'existe aucune source de données publique concernant le taux  $o$ . Nous supposons donc que ce taux peut être estimé à partir du taux de croissance de la population active, ce qui se justifie si le comportement en matière de participation au marché du travail demeure stable

---

<sup>28</sup> <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/250121/dq250121c-fra.htm>.



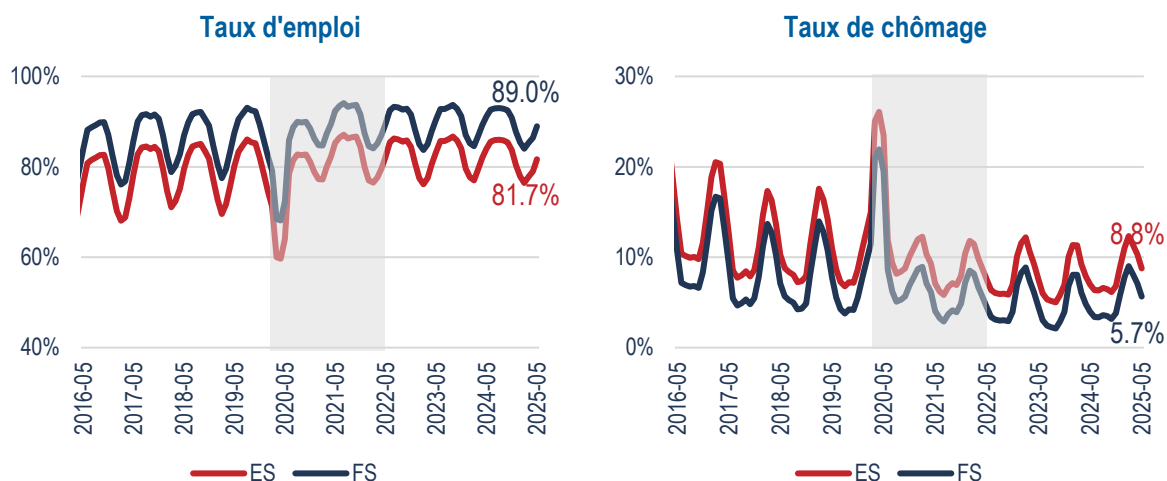
pendant la période d'estimation. Dans cette hypothèse, l'équation précédente se simplifie comme suit :

$$\begin{aligned} & \text{Taux d'emploi}_t \\ &= \frac{\#personne occupée_{2024}(1+e)^{t-2024}}{(\#population active_{2024} + \#hors de la population active_{2024})(1+l)^{t-2024}} \\ &= \text{Taux d'emploi}_{2024} \left( \frac{1+e}{1+l} \right)^{t-2024} \end{aligned}$$

Le taux d'emploi en 2024 peut alors être obtenu à partir des données de l'EPA, et le taux pour les années suivantes peut être projeté selon la même manière que celle utilisée pour le taux de chômage.

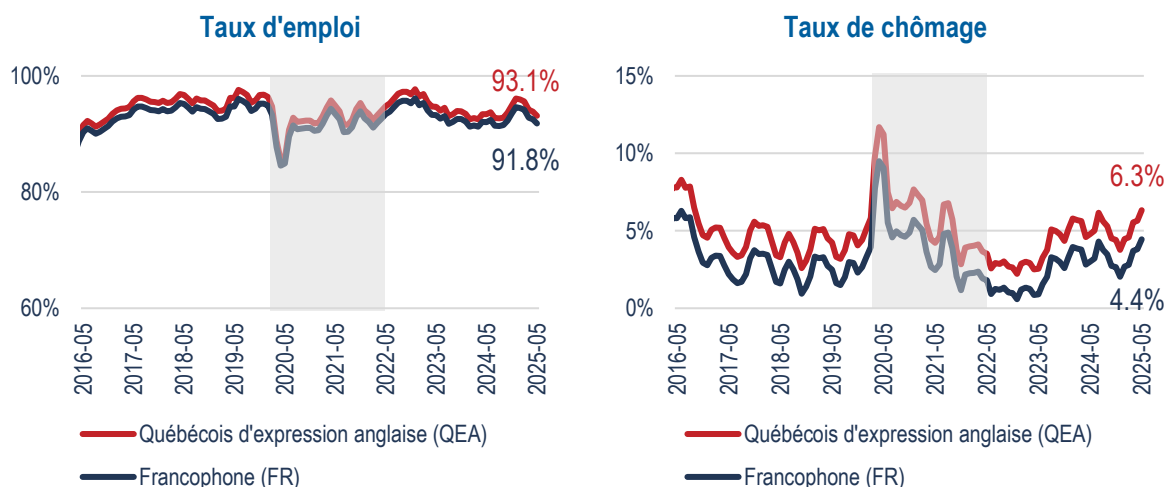
## ANNEXE E : FIGURES SUPPLÉMENTAIRES

Figure E.1 Prévisions pour les taux d'emploi et de chômage (2016-2025) : Construction



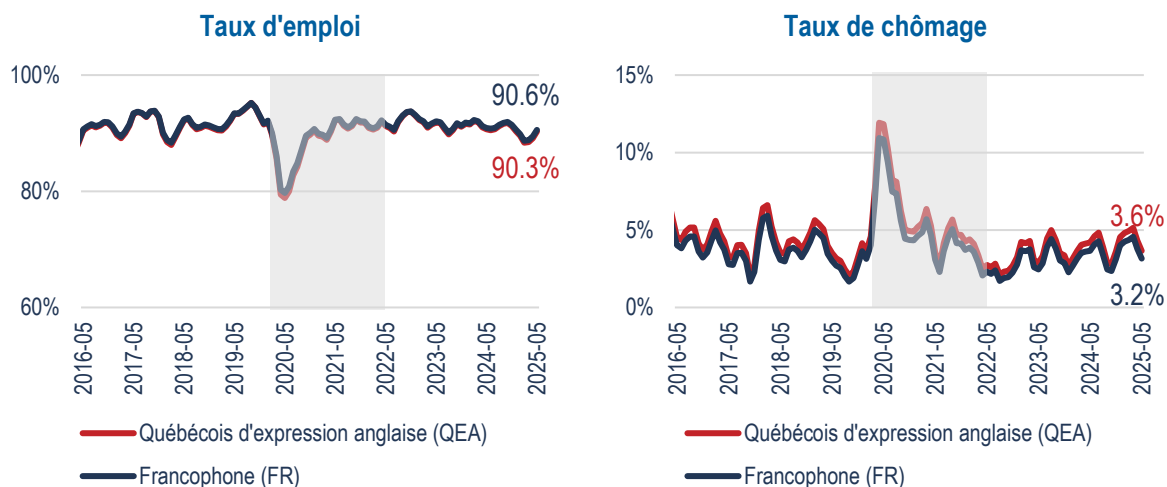
Remarque : La période ombrée (mars 2020 à mai 2022) correspond à la période de la pandémie de la COVID-19.

Figure E.2 Prévisions pour les taux d'emploi et de chômage (2016-2025) : Commerce de gros



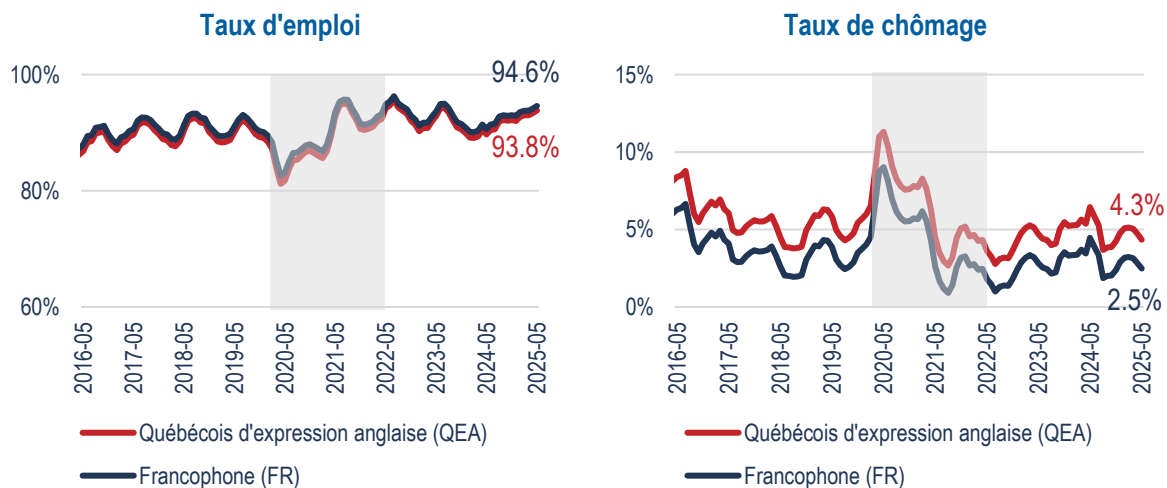
Remarque : La période ombrée (mars 2020 à mai 2022) correspond à la période de la pandémie de la COVID-19.

**Figure E.3 Prédications pour les taux d'emploi et de chômage (2016-2025) : Transport et entreposage**



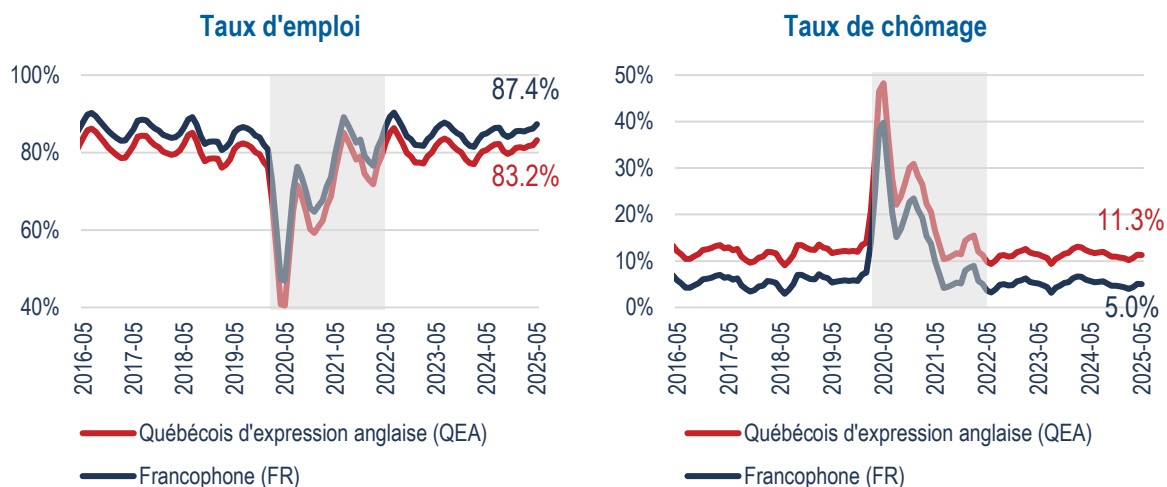
Remarque : La période ombrée (mars 2020 à mai 2022) correspond à la période de la pandémie de la COVID-19.

**Figure E.4 Prédications pour les taux d'emploi et de chômage (2016-2025) : Finance et assurances / gestion de sociétés et d'entreprises**



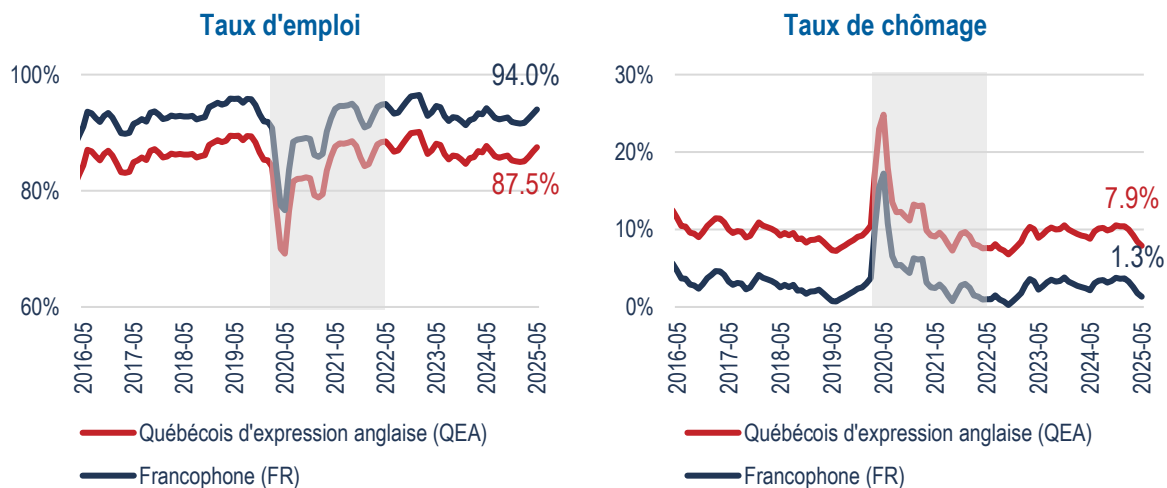
Remarque : La période ombrée (mars 2020 à mai 2022) correspond à la période de la pandémie de la COVID-19.

**Figure E.5 Prévisions pour les taux d'emploi et de chômage (2016-2025) : Services d'hébergement et de restauration**



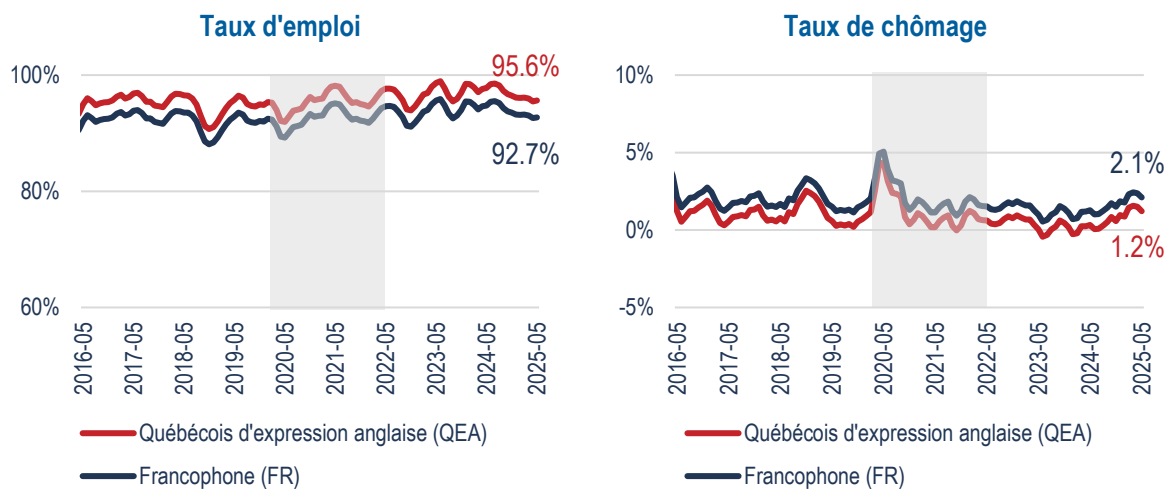
Remarque : La période ombrée (mars 2020 à mai 2022) correspond à la période de la pandémie de la COVID-19.

**Figure E.6 Prévisions pour les taux d'emploi et de chômage (2016-2025) : Autres services (sauf les administrations publiques)**



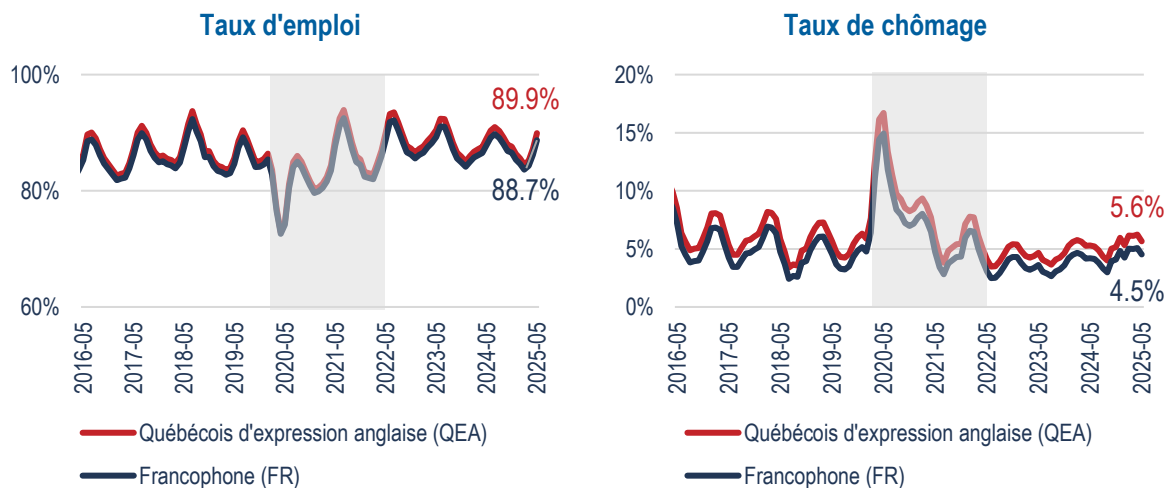
Remarque : La période ombrée (mars 2020 à mai 2022) correspond à la période de la pandémie de la COVID-19.

**Figure E.7 Prévisions pour les taux d'emploi et de chômage (2016-2025) : Administrations publiques**



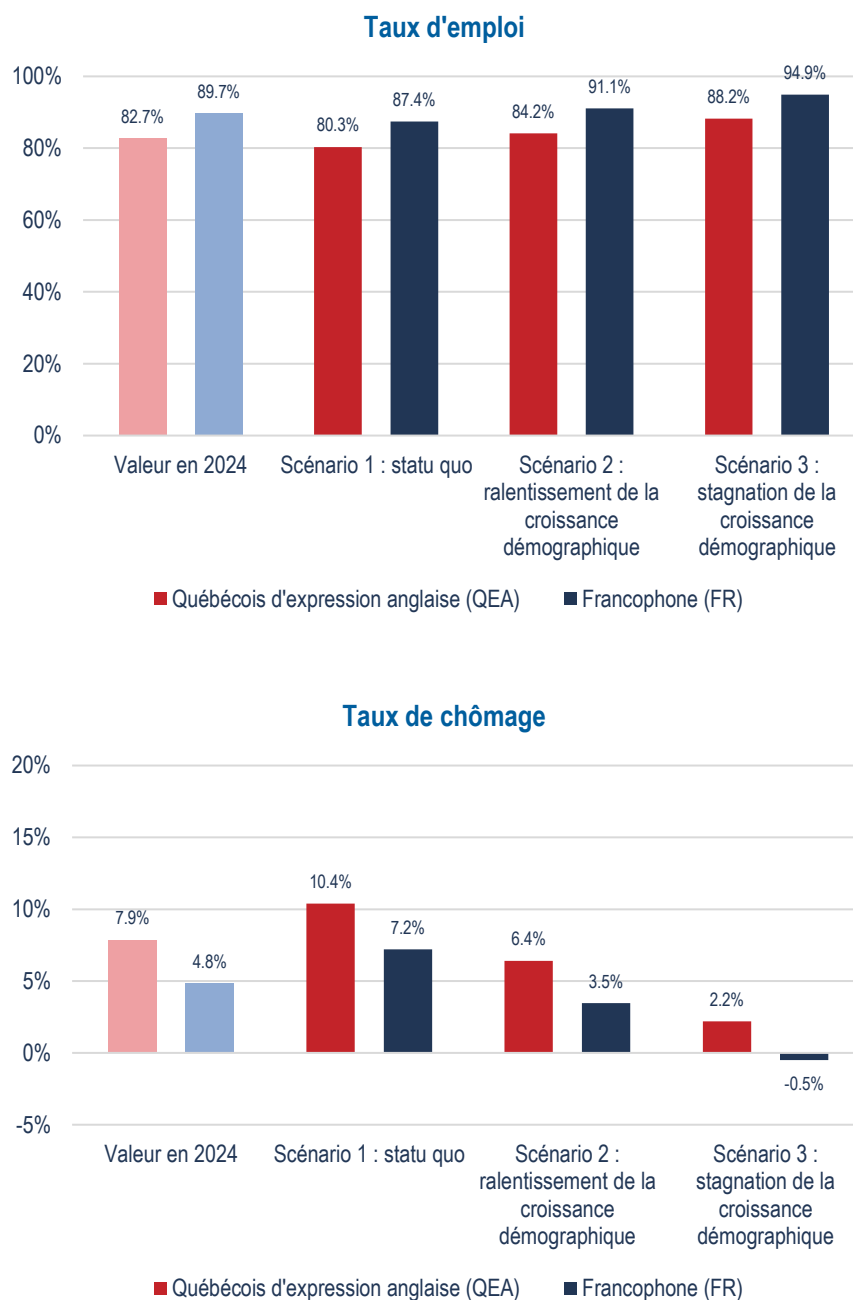
Remarque : La période ombrée (mars 2020 à mai 2022) correspond à la période de la pandémie de la COVID-19.

**Figure E.8 Prévisions pour les taux d'emploi et de chômage (2016-2025) : Industries non classées ailleurs**



Remarque : La période ombrée (mars 2020 à mai 2022) correspond à la période de la pandémie de la COVID-19.

**Figure E.9 Projections pour l'emploi et le chômage (2028) : Construction**



**Figure E.10 Projections pour l'emploi et le chômage (2028) : Commerce de gros**

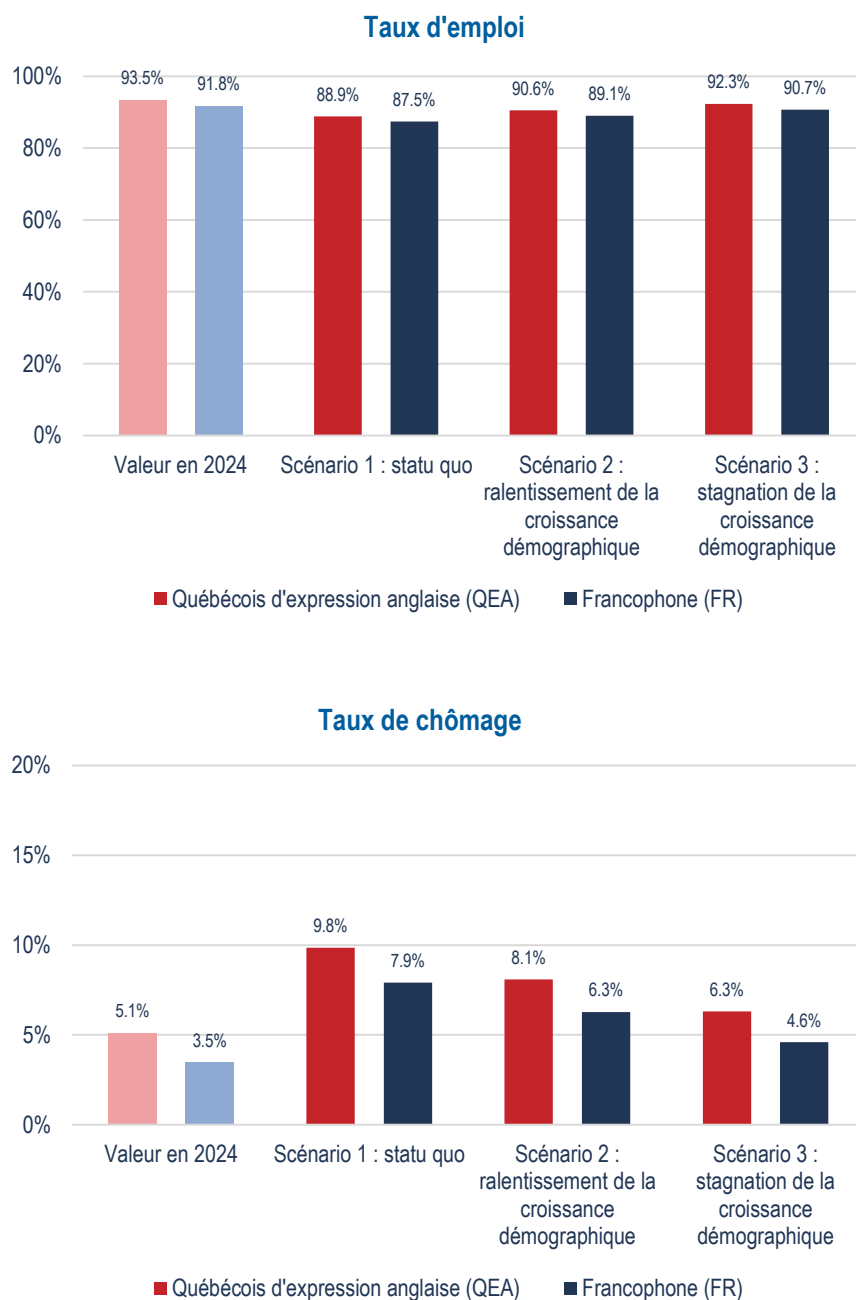
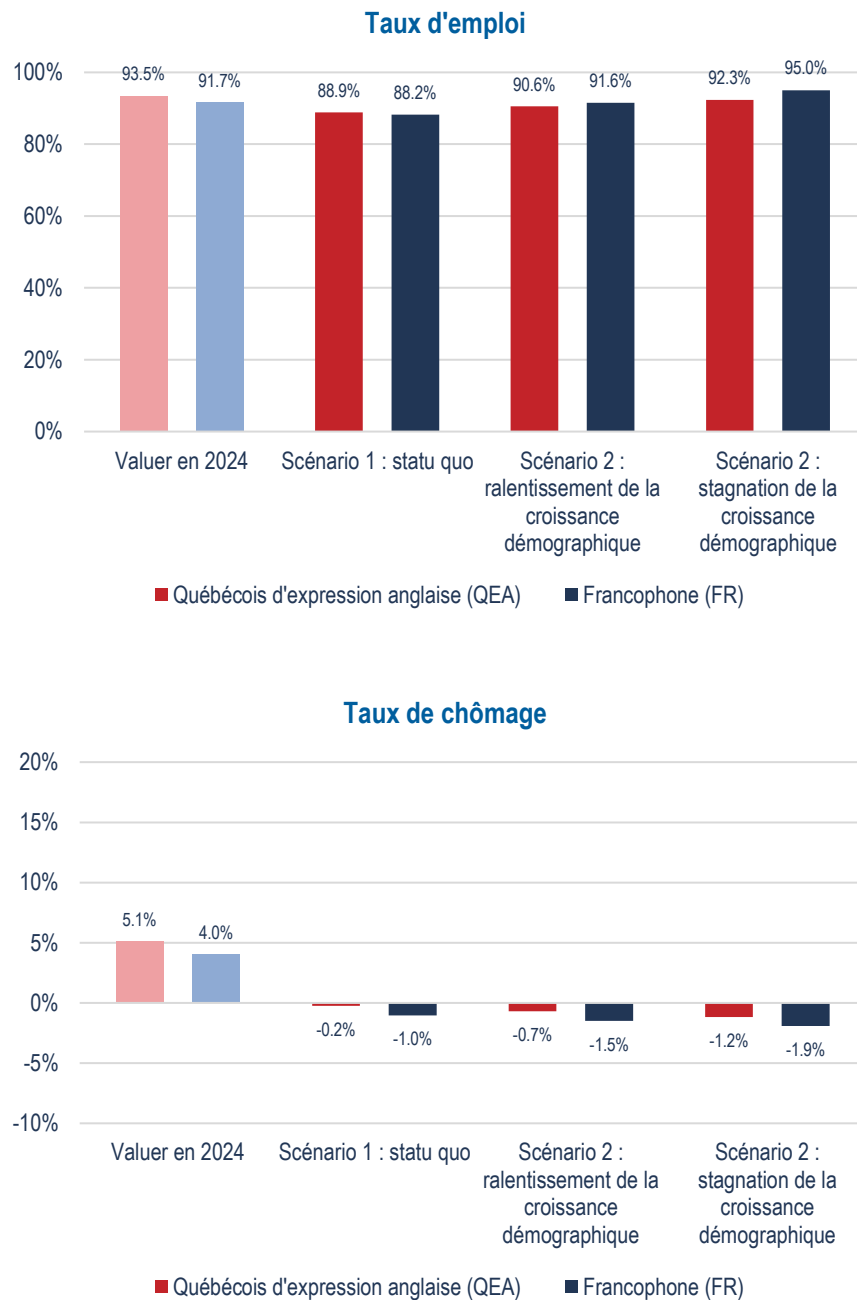
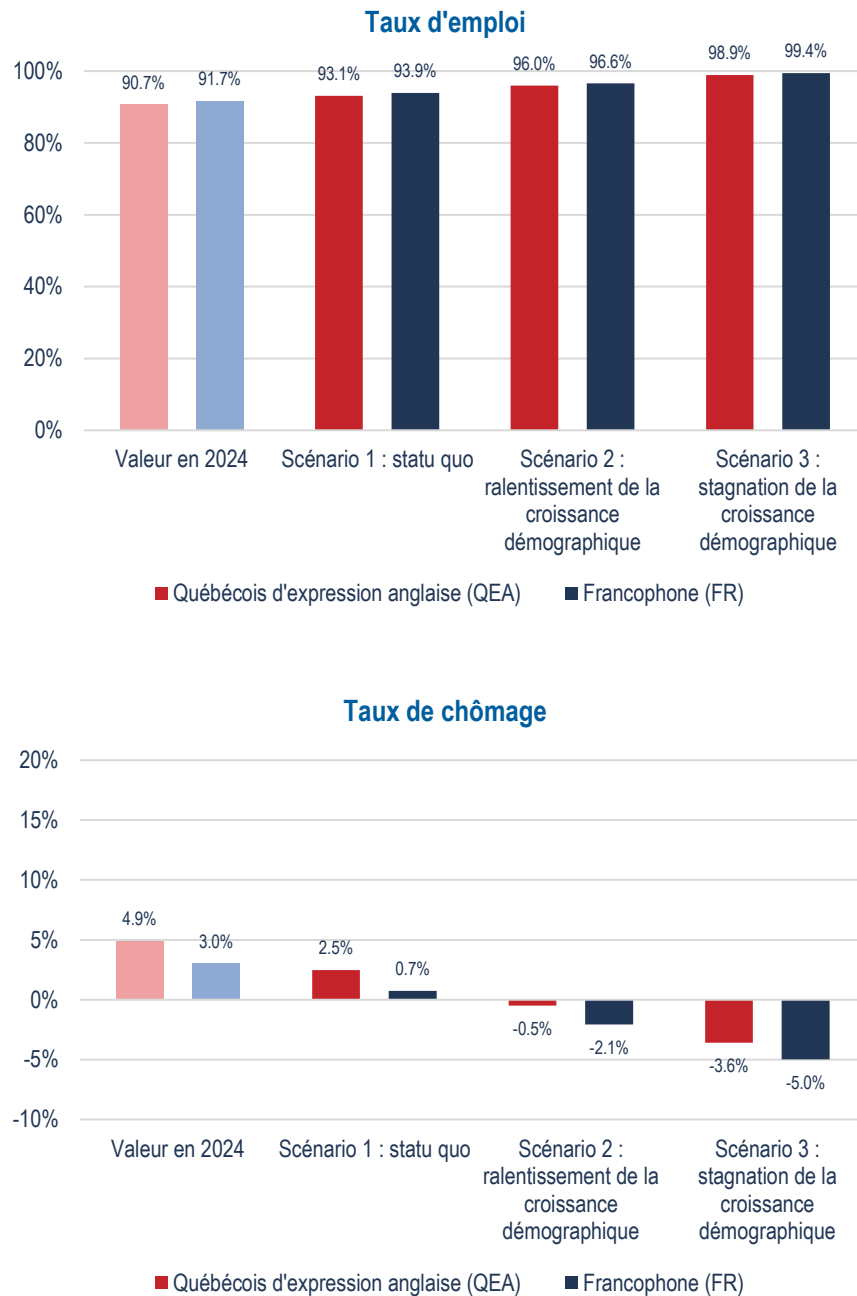


Figure E.11 Projections pour l'emploi et le chômage (2028) : Transport et entreposage

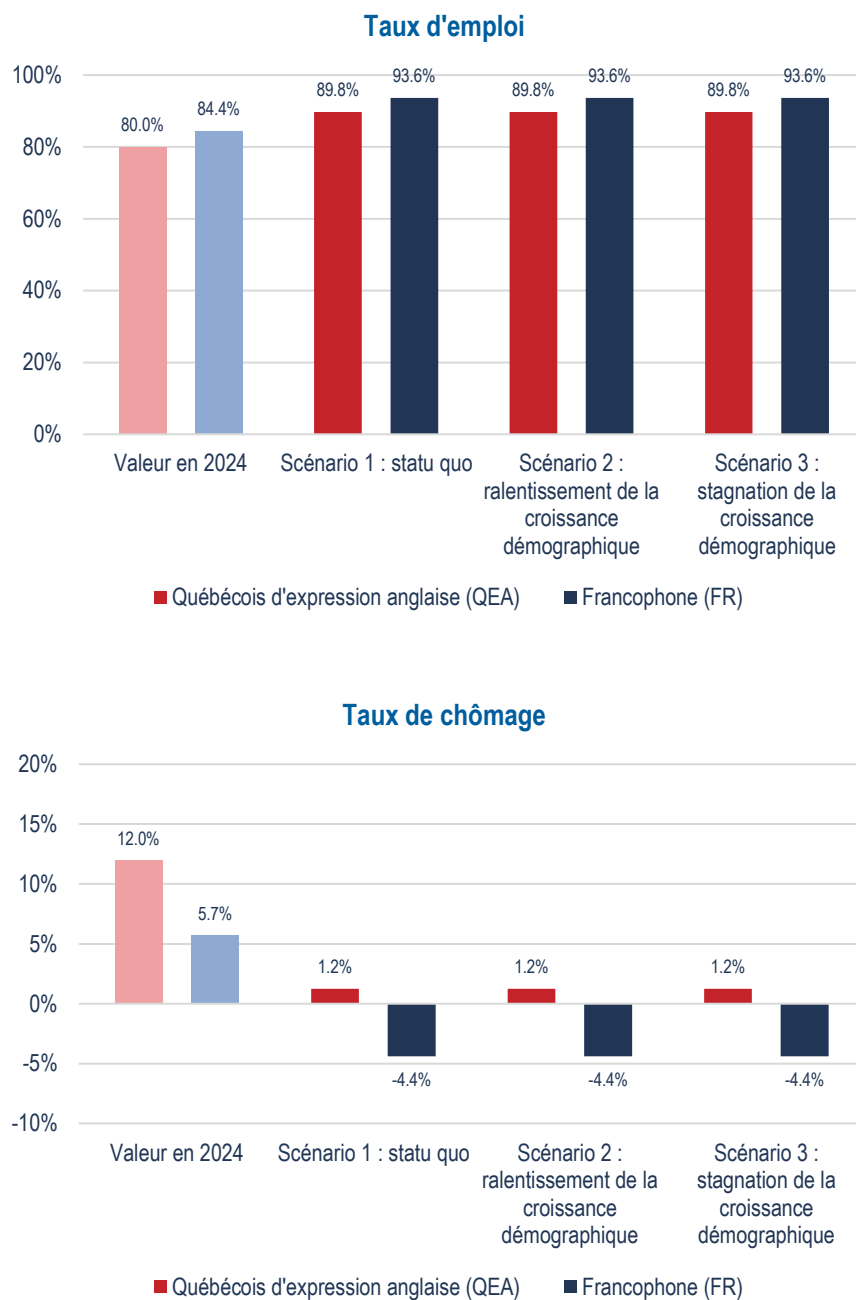




**Figure E.12 Projections pour l'emploi et le chômage (2028) : Finance et assurances / gestion de sociétés et d'entreprises**



**Figure E.13 Projections pour l'emploi et le chômage (2028) : Services d'hébergement et de restauration**



**Figure E.14 Projections pour l'emploi et le chômage (2028) : Autres services (sauf les administrations publiques)**

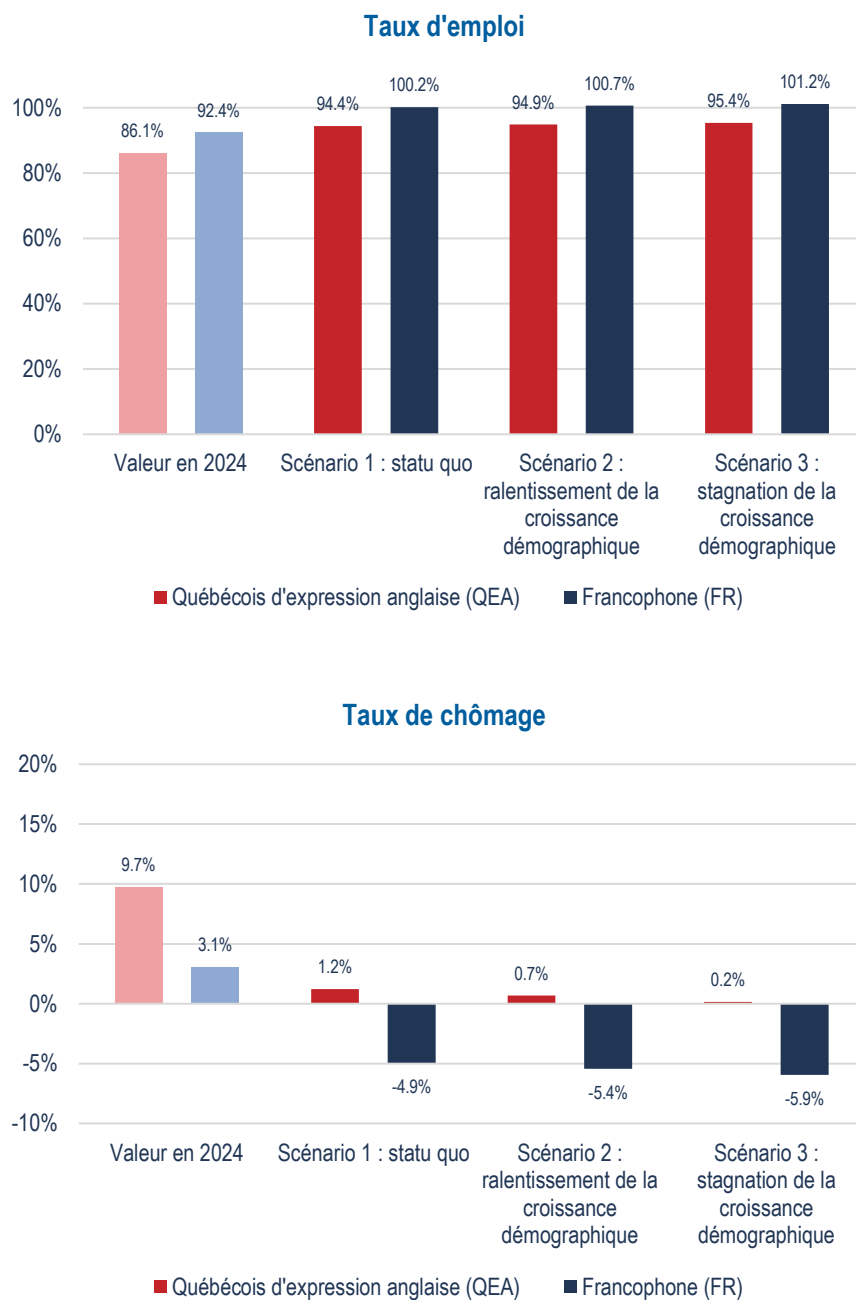
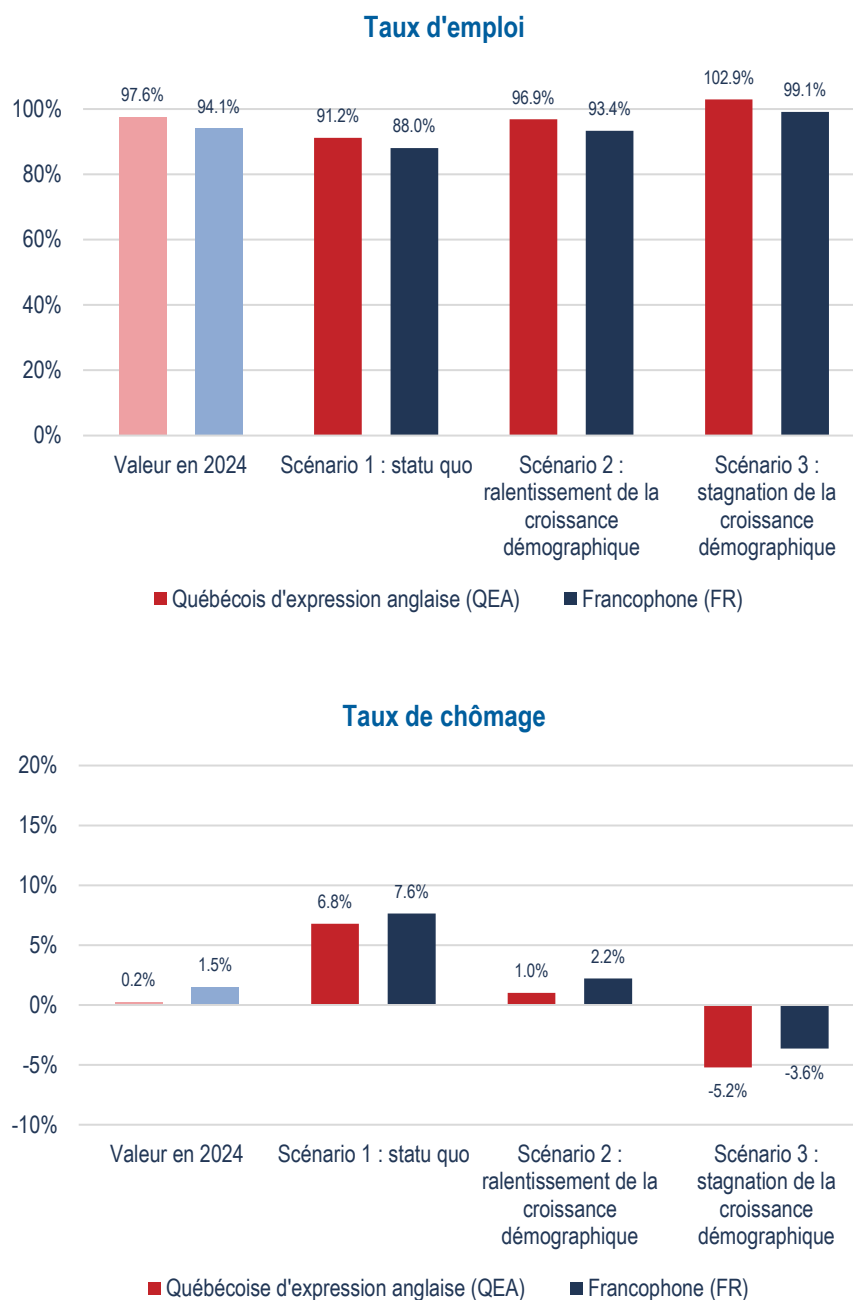
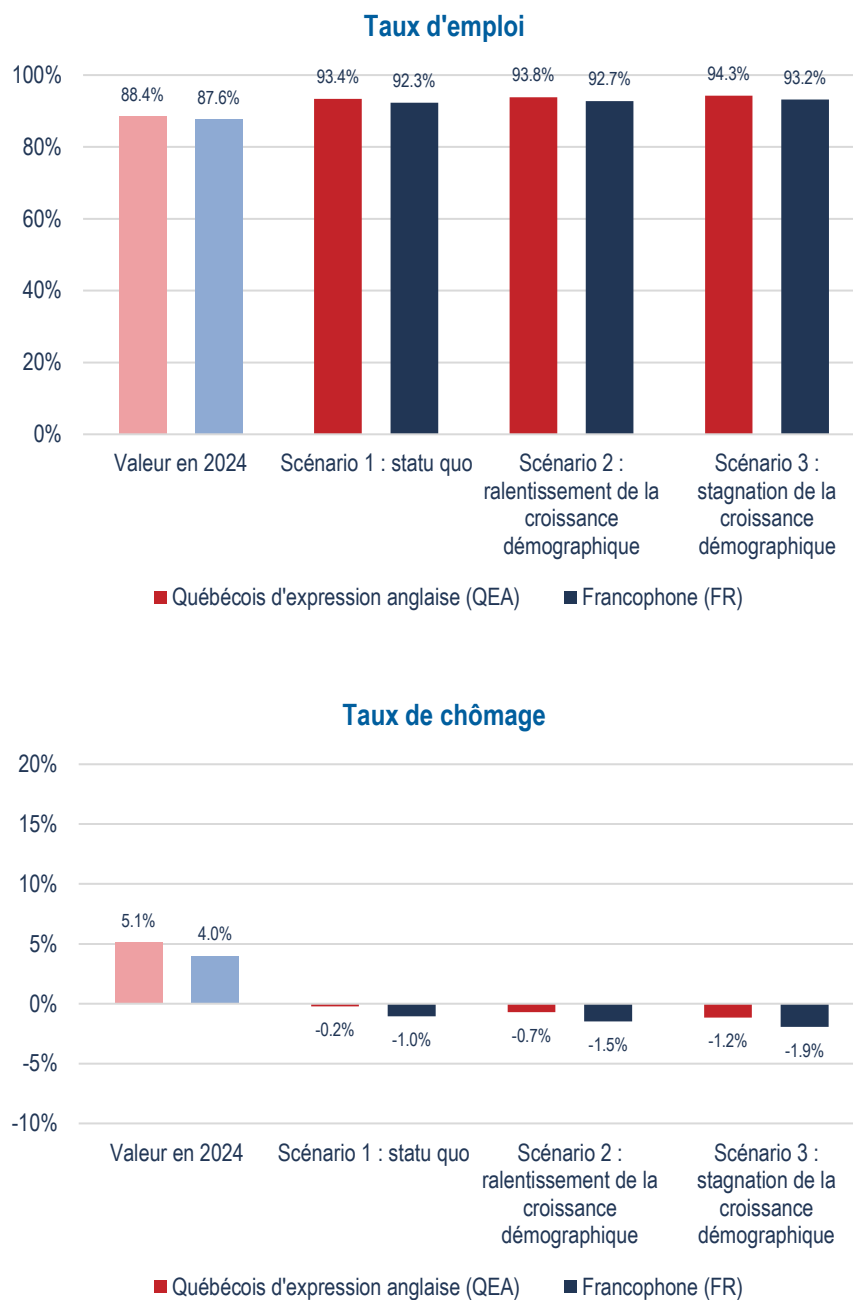


Figure E.15 Projections d'emploi et de chômage (2028) : Administrations publiques



**Figure E.16 Projections pour l'emploi et le chômage (2028) : Industries non classées ailleurs**



OTTAWA

VANCOUVER

CALGARY

HAMILTON

MONTREAL

REGINA

TORONTO

WINNIPEG

[www.srdc.org](http://www.srdc.org) • 1 866 896 7732 • [info@srdc.org](mailto:info@srdc.org)



TABLE RONDE  
PROVINCIALE  
SUR L'EMPLOI



PROVINCIAL  
EMPLOYMENT  
ROUNDTABLE